

# CIRCULATION MONÉTAIRE DU SITE ARCHÉOLOGIQUE DE *DESSOBRIGA* (OSORNO, PALENCIA/MELGAR, BURGOS). APPROCHE NUMISMATIQUE D'UNE *MANSIO* ROMAINE MILITARISÉE

## *Ancient Coin Supply in the Archaeological Site of Dessobriga (Osorno, Palencia/Melgar, Burgos). Numismatic Approach of a Roman Militarized mansio*

Simon CAHANIER

*Dpt. de Langues et Littératures Anciennes. Université Jean Moulin-Lyon 3. 32 Quai Saint Antoine. 69002 Lyon (France).*

*E-mail: [cahaniersimon@orange.fr](mailto:cahaniersimon@orange.fr). ID ORCID: 0000-0003-4266-0042*

Recepción: 18/01/2018; Revisión: 14/02/2018; Aceptación: 20/3/2018

**RÉSUMÉ :** Les nombreuses découvertes monétaires faites au cours des fouilles archéologiques menées depuis 2014 sur le site de *Dessobriga*, et la présentation de cinq nouvelles collections particulières comprenant des exemplaires issus de ramassage de surface, rendent nécessaire la mise à jour du corpus monétaire de cette antique *mansio*. L'étude des horizons chrono-stratigraphiques de circulation des monnaies découvertes en contexte archéologique, complétée par une évaluation plus traditionnelle de l'ensemble du corpus sur la base de l'analyse statistique des horizons de production en fonction des ateliers et des émissions, permettent de formuler de nouvelles hypothèses quant à l'identité de *Dessobriga*, son contexte régional et la chronologie de son occupation. Il est ainsi possible de fixer la fondation romaine de cette agglomération urbaine au cours de la première partie du Principat d'Auguste et la fréquence de certains phénomènes –contremarques, partitions– soulignent les rapports étroits qu'elle a entretenus, au moins dans un premier temps de son histoire, avec les camps militaires du Nord-Ouest de la Péninsule auxquels elle est reliée par une voie de première importance. L'abandon définitif du site, qui semble intervenir au cours du II<sup>e</sup> siècle d.n.è., pourrait être lié à une mutation de la trame viaire que les anciens itinéraires permettent de supposer.

*Mots-clés :* approvisionnement monétaire; armée; voie romaine; Auguste; Tibère; Claude.

**ABSTRACT :** The numerous monetary finds during the archaeological excavations carried out since 2014 on the site of *Dessobriga*, and the presentation of several coins from five new private collections, make it necessary to update the monetary corpus of this antique *mansio*. The study of the chrono-stratigraphic horizons of circulation of coins discovered in archeological context, as well as the evaluation of the whole corpus, according to the more traditional approach of a statistical study of the productive horizons based on the mints and the chronology of the emissions, allow us to formulate new hypotheses regarding the identity of *Dessobriga*, its regional context and the chronology of its occupation. It is thus possible to fix the Roman foundation of this urban agglomeration during the first half of the Principate of Augustus, and the frequency of certain phenomena –countermarks and partitions– underlines the close relations that it maintained, at least originally, with

the military camps of the North-West of the Peninsula to which it is connected by a road of first importance. The final abandonment of the site, which seems to occur during the second century, could finally be linked to a mutation of the road network.

*Key words:* monetary supply; army; Roman way; Augustus; Tiberius; Claudius.

## 1. Introduction

Le site archéologique de *Dessobriga* a livré, et continue de livrer depuis le lancement du *Proyecto Dessobriga* en 2013 ([www.dessobriga.com](http://www.dessobriga.com)), l'un des ensembles monétaires les plus importants de la province de Palencia (Hernández et Sagredo, 1998: 121) et sans doute du Nord-Ouest de la Péninsule<sup>1</sup>. Son exceptionnalité justifie la mise à jour régulière du corpus et vingt-cinq ans après la publication partielle puis complète des soixante-seize monnaies de la collection de D. Donato Aguado, augmentée plus récemment d'un exemplaire issu de celle de D. Gómez Guijas (Abásolo *et al.*, 1986 ; Martín et Herreros, 1990 ; Gómez, 2012: 218), il est utile de faire cette révision. Outre dix-huit exemplaires provenant de cinq autres

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier P.-A. Besombes pour l'identification des ateliers des nouveaux bronzes de Claude et la révision de ceux publiés dans Martín et Herreros, 1990. Nos remerciements vont également à M. Torrión et C. Blázquez qui ont relu les épreuves de cet article et ont largement contribué à l'améliorer.

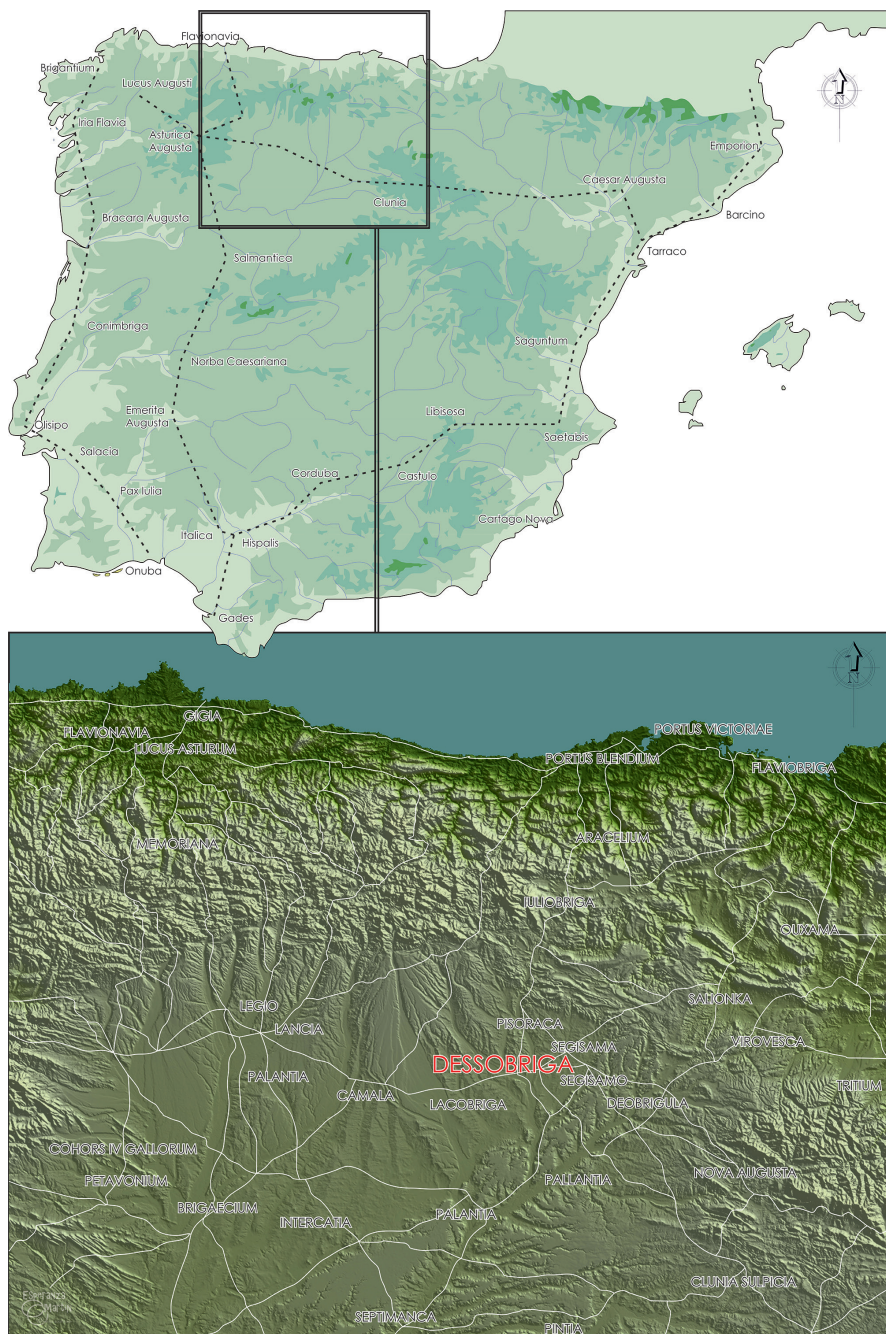


FIG. 1. Localisation de Dessobriga (DAO © E. Martín Hernández).

collections particulières, ce sont surtout vingt-quatre monnaies découvertes en contexte archéologique au cours des campagnes de fouilles menées de 2014 à 2017 qu'il faut prendre en compte, car elles permettent de remettre en perspective l'important corpus des découvertes de surface. L'approche numismatique traditionnelle fondée sur l'analyse statistique des horizons de production en fonction des ateliers et des émissions, la seule possible avec un corpus décontextualisé, peut en effet désormais être complétée par une première étude de la circulation, des périodes d'utilisation et de perte des monnaies en fonction des horizons chrono-stratigraphiques. Cette approche est la plus pertinente pour définir des repères temporels, surtout étant donné le caractère archaïsant de la masse monétaire à certaines époques dans le Nord-Ouest péninsulaire (Morillo et Gómez Barreiro, 2006a: 259-260 ; Gómez Barreiro et Morillo, 2008: 141-142). Néanmoins, 80% des exemplaires ont été découverts hors contexte stratigraphique et l'approche traditionnelle demeure incontournable pour l'étude globale du corpus. Afin de respecter la dichotomie inhérente à celui-ci, nous avons opté pour une présentation en deux temps, les monnaies de fouilles étant d'abord étudiées seules avant que la masse monétaire ne soit considérée dans son ensemble.

Cette étude globale permet de confirmer certaines interprétations et de formuler plusieurs nouvelles hypothèses quant à la nature du site, son contexte et la chronologie de son occupation. La comparaison avec d'autres ensembles monétaires géographiquement proches (Franco *et al.*, 1987 ; Cepeda, 1999 ; Blázquez, 2002b ; García-Bellido, 2006 ; Peralta *et al.*, 2011) est pour cela primordiale, mais il convient également de s'appuyer sur les recherches plus globales menées à l'échelle de la province (Sagredo, 1996) ou du Nord-Ouest péninsulaire en général (Centeno, 1987 ; Blázquez, 2002a, 2005), notamment sur les phénomènes monétaires de partition (Buttrey, 1972 ; Blázquez, 2006 ; Martin, 2017) ou de contremarque (Blázquez, 1999 ; Morillo, 1999 ; García-Bellido, 1999, 2006a). Les patrons monétaires établis selon la typologie des sites par M. Gómez Barreiro (2012) facilitent cette approche comparative.

On trouvera en fin d'article le catalogue détaillé des exemplaires inédits ainsi que l'inventaire synthétique des cent dix-neuf monnaies du site de *Dessobriga* ; ce dernier est l'occasion d'ajouter, pour les exemplaires déjà publiés, les références des catalogues numismatiques communément utilisés aujourd'hui et, plus important, de mettre à jour les datations<sup>2</sup>. La qualité des photographies des articles antérieurs a malheureusement parfois empêché de préciser certaines données importantes, notamment le type monétaire exact ou l'orientation des contremarques.

## 2. Monnaies découvertes en contexte archéologique

Le lieu-dit 'Las Cuestas', à cheval entre les communes d'Osorno la Mayor (Palencia) et Melgar de Fernamental (Burgos), dans la Communauté Autonome de Castille-et-León, occupe un plateau escarpé au croisement stratégique de voies naturelles de communication entre l'Est, l'Ouest et le Nord de la Péninsule Ibérique, sur la rive droite du fleuve *Valdavia*. L'établissement romain qui succède au site indigène continue de profiter de cette position géographique. On l'identifie à la *mansio* de *Dessobriga* mentionnée dans l'*Itinéraire d'Antonin* sur la voie reliant *Tarraco* à *Asturica Augusta*, tronçon des voies d'Aquitaine et d'Italie (Moreno, 2000: 99-100), et située non loin d'un couloir d'accès naturel vers *Iuliobriga* et la côte cantabrique (*TIR K-30*: 111 ; Torrión *et al.*, 2015: 200-204)<sup>3</sup>. La découverte de

<sup>2</sup> Nouvelle édition du premier tome du *Roman Imperial Coinage –RIC–* en 1984 ; *Roman Provincial Coins –RPC–* en 1992 ; *Corpus Nummum Hispaniae ante Augusti Aetatem –CNH–* de Villaronga en 1994 ; *Diccionario de cecas y pueblos hispánicos* de García-Bellido et Blázquez Cerrato en 2001 ; révision de la datation des émissions *RPC* 413 et 419 de *Turriso* (Morillo et Gómez Barreiro, 2006c).

<sup>3</sup> Aussi Torrión, M. : "*Dessobriga: oppidum vacceo, mansio altoimperial. Una búsqueda en curso*". Dans Sanz Mínguez, C. et Blanco García, F. (éds.): *Novedades arqueológicas en cuatro ciudades vacceas: Cauca, Pintia, Dessobriga, Intercatia*. Valladolid: CEVFW-Univ. de Valladolid, pp. 21-40, sous presse.

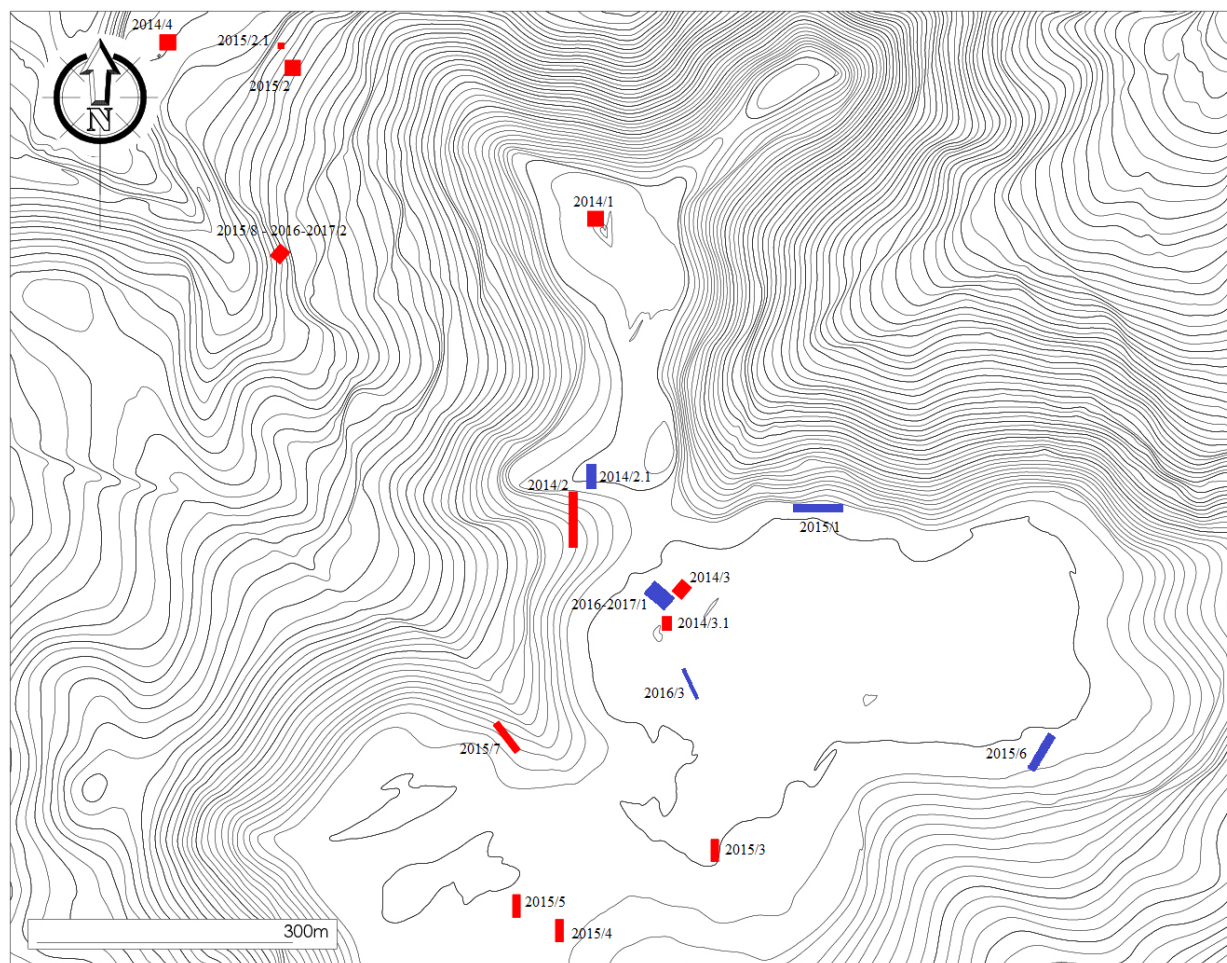


FIG. 2. Plan général des sondages réalisés entre 2014 et 2017 (DAO © E. Martín Hernández).

vaisselle d'importation lors des fouilles – productions d'Italie, de Gaule, de la Vallée de l'Èbre et des capitales conventuelles occidentales– témoigne de liens économiques à large échelle (Fig. 1).

Entre 2014 et 2017, dix-sept sondages ont été réalisés sur le site, dont treize sur le plateau où se concentrent les vestiges d'époque romaine ; ils occupent une superficie très variable comprise entre 2 et 300 m<sup>2</sup> pour une surface totale de plus de 1200 m<sup>2</sup> mais certains n'ont été que partiellement fouillés (Fig. 2). Les trouvailles monétaires concernent cinq d'entre eux, en bleu sur la carte,

totalisant 628 m<sup>2</sup> soit un peu plus de la moitié de la surface fouillée. L'amplitude chronologique des vingt-quatre exemplaires découverts est réduite au regard de la totalité du corpus qui comporte des monnaies allant du III<sup>e</sup> s. a. C. au II<sup>e</sup> s. d. C. : on compte quatre monnaies antérieures au Principat correspondant à des émissions indigènes et républicaines du I<sup>er</sup> s. a. C., dont deux frappées dans les années 30 a. C., et vingt monnaies de la période julio-claudienne–Auguste : 6 ; Tibère : 7 ; Claude : 4 ; indéterminé : 3– qui correspond à la masse monétaire principale des collections particulières (Fig. 12).

### 2.1. Contexte stratigraphique des trouvailles monétaires

La présentation du contexte archéologique de chaque sondage (Fig. 3) permet de proposer plusieurs éléments d'interprétation de la circulation monétaire à *Dessobriga* au cours des différentes périodes d'occupation.

Le Sondage 2014/2.1 –240 m<sup>2</sup>– a livré deux monnaies de Tibère –cat. 47, 61– à l'interface entre la couche arable et les structures antiques qui recouvraient un possible niveau d'abandon ou de destruction de l'occupation indigène resté non fouillé. Les structures, partiellement arasées, comprenaient notamment plusieurs niveaux de sol interprétés, en l'absence de traces de structures

	US	Monnaies	Céramiques	Autres
Hors contexte (ramassages de surface)	—	III <sup>e</sup> s. a. C.-139/144 d. C.	céramique I <sup>er</sup> et 2 <sup>e</sup> âge du Fer, TSI (RASINVS, PATTIVS), TSG (ATTIVS), TSH, commune romaine (sigillée: I <sup>er</sup> -II <sup>e</sup> s. d. C.)	divers
Sond. 2014/2.1	2100	Cat. 47, 61 Tibère (14-37 d. C.)	céramique non tournée, commune romaine (I <sup>er</sup> a. C.-I <sup>er</sup> s. d. C. ?)	<i>canicas</i> , fibule Omega
Sond. 2015/1.1	1104	Cat. 20 I <sup>er</sup> s. a. C. (c. 40/30 a. C.)	céramique vaccéenne non tournée, tournée peinte (I <sup>er</sup> s. a. C.)	pointes de type 'syrien', clous de chaussure
Sond. 2015/6	1	Cat. 81 Claude (41-54 d. C.)	TSH, céramique commune romaine (I <sup>er</sup> s. d. C.)	poids
Sond. 2016-17/1	1	Cat. 13, 30, 111 I <sup>er</sup> s. a. C.-Auguste (97-16 a. C.)	céramique vaccéenne, TSH de Tricio, TS <i>marmorata</i> A8 ou 27 (14-80 d. C.), commune romaine, de tradition indigène (I <sup>er</sup> s. a. C.- I <sup>er</sup> s. d. C.)	fibule Omega, fibule Aucissa
	3	Cat. 21 I <sup>er</sup> s. a. C. (36 a. C.)	céramique vaccéenne non tournée, tournée (I <sup>er</sup> s. a. C.)	—
	21	Cat. 40 Auguste (18-16 a. C.)	—	—
	45, 1/45	Cat. 2, 112, 113 I <sup>er</sup> s. a. C.	céramique non tournée, tournée commune et fine de tradition indigène (I <sup>er</sup> s. a. C.- I <sup>er</sup> s. d. C.)	—
	63/78	Cat. 31 Auguste (27-23 a. C.)	céramique tournée commune de tradition indigène (I <sup>er</sup> s. a. C.- I <sup>er</sup> s. d. C.)	—
Sond. 2016/3	1	Cat. 43, 79, 92 Auguste-Claude (2 a. C.-54 d. C.)	TSI, TSH, céramique commune romaine, de cuisine, de table, de tradition indigène, à parois fines de <i>Bracara</i> , imitation d'assiette à vernis rouge pompéien de <i>Lucus Augusti</i> , amphore, lampe à huile (I <sup>er</sup> s. a. C.- I <sup>er</sup> s. d. C.)	clés romaines, fusaïole, outils en fer, <i>ex voto</i> , divers fer (I <sup>er</sup> s. d. C.)
	9	Cat. 32, 58, 59, 62, 88 Auguste-Claude (12 a. C.-54 d. C.)	TSG, TSH, céramique commune romaine de table, de cuisine (I <sup>er</sup> s. d. C.)	—
	46	Cat. 28 Auguste (15-7 a. C.)	—	—
	47, 1/47	Cat. 63, 68 Tibère (14-37 d. C.)	TSH (I <sup>er</sup> s. d. C.)	—

FIG. 3. Contexte stratigraphique des trouvailles monétaires.

maçonnées, comme les vestiges d'une rue ou d'un chemin empierré ; le niveau a été daté, sans précision, de l'époque romaine<sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Abarquero, F. J. et Gutiérrez Pérez, J.: *Informe técnico: excavaciones arqueológicas en Dessobriga, Osorno la Mayor (Palencia)/Melgar de Fernamental (Burgos)*. Rapport inédit déposé en 2014 dans Valladolid, Dirección General de Patrimonio Cultural, JcYL, pp. 42-52, 90-98.

Un quadrans au nom de *Contoutos* –cat. 20– (Torrión et Cahaniér, 2014) a été découvert au cours du Sondage 2015/1.1 –57 m<sup>2</sup>– dans le contexte d'un fossé défensif à profil en 'v' creusé au second âge du Fer, partiellement utilisé comme dépotoir à l'époque préromaine puis intentionnellement colmaté ; la sédimentation contenait à la fois du mobilier céramique vaccéen du second âge du Fer,

qui peut perdurer après la conquête, et des éléments militaires romains tardo-républicains, notamment deux pointes de flèche de type 'syrien', associés à un épisode militaire antérieur aux Guerres Cantabres –29-19 a. C.–, sans trace de destruction documentée lors du sondage<sup>5</sup>. La même année, un as de Claude –cat. 81– a été découvert accompagné de céramiques datables du 1<sup>er</sup> s. d. C. dans la couche arable superficielle du Sondage 2015/6 –31 m<sup>2</sup>–, vierge de niveaux archéologiques<sup>6</sup>.

Le Sondage 2016-2017/1 –300 m<sup>2</sup>– a livré neuf monnaies –cat. 2, 13, 21, 30, 31, 40, 111, 112, 113– découvertes dans les niveaux de destruction de l'habitat 3 d'un grand bâtiment de chronologie tardo-vaccéenne composé de plusieurs habitats juxtaposés selon un plan globalement orthonormé, ainsi que dans les niveaux de circulation et d'occupation des niveaux romains précoces, contemporains ou immédiatement postérieurs à cette destruction<sup>7</sup>. Le numéraire se compose de trois monnaies antérieures au principat augustéen – un denier fourré de *Bolskan*, probablement de la période des guerres sertoriennes, un quinaire républicain de 97 a. C. et un dupondius de *Vienna* de 36 a. C. fractionné en as adapté au patron de la réforme augustéenne de 20 a. C. (Buttrey, 1972 ; Blázquez, 2006 ; Martín, 2017)–, de trois monnaies augustéennes –un as de *Calagurris* frappé entre 27 et 13 a. C. et deux deniers de *Caesaraugusta* et *Colonia Patricia* frappés au début des années 20 a. C.–, et de trois bronzes qui n'ont pas pu être identifiés en raison de leur mauvais état de conservation. Ces monnaies fixent

<sup>5</sup> Torres, J. F. et Martínez Velasco, A.: *Intervención arqueológica en Dessobriga (Osorno, Palencia-Melgar de Fernamental, Burgos)*. Rapport inédit déposé en 2015 à Valladolid, Dirección General de Patrimonio Cultural, JCYL, pp. 3-4 et 20.

<sup>6</sup> Torres et Martínez Velasco, *op. cit.* n. 6, p. 71.

<sup>7</sup> Martín Hernández, E.: *Dessobriga 2016. Informe técnico Campaña 2016*. Rapport inédit déposé en 2016 à Valladolid, Dirección General de Patrimonio Cultural, JCYL, pp. 54-67, 170-171. Martín Hernández, E.: *Dessobriga 2017. Informe técnico Campaña 2017*. Rapport inédit déposé en 2017 à Valladolid, Serv. de Planificación, Investigación y Difusión, Dirección General de Patrimonio Cultural, JCYL, pp. 32-48.

le *terminus post quem* des niveaux d'occupation entre 18 et 13 a. C. ; l'excellent état de conservation du denier de *Colonia Patricia* frappé en 18-16 a. C. indique par ailleurs qu'il a peu circulé. L'absence de monnaies de Tibère ou Claude, fréquentes dans les horizons du 1<sup>er</sup> siècle, sans être un argument absolu, plaiderait en faveur d'un abandon au cours de la seconde partie du règne d'Auguste. Le mobilier céramique et métallique des niveaux romains s'étend cependant au 1<sup>er</sup> s. d. C. : céramique de table, de tradition indigène, rares sigillées dans les niveaux superficiels, amphores, fibules *Omega* et *Aucissa*<sup>8</sup>. Le décalage chronologique entre les monnaies et le mobilier céramique peut s'expliquer par la présence de plusieurs niveaux d'occupation au sein de l'horizon, les céramiques les plus récentes ayant été découvertes dans la couche arable, ce qu'un passage stratigraphique précis au cours des prochaines campagnes de fouilles devrait permettre de mettre en évidence.

Le Sondage 2016/3 –50 m<sup>2</sup>– a livré un ensemble de onze monnaies datées des règnes d'Auguste, Tibère et Claude. Trois d'entre elles –cat. 43, 79, 92– proviennent de la couche superficielle, riche en céramiques romaines du 1<sup>er</sup> s. d. C. –TSG, TSH, céramiques à parois fines gauloises ou imitations de la Vallée de l'Èbre– et de tradition indigène, mais sans structures ou niveaux archéologiques conservés<sup>9</sup>; il est probable qu'il faille les associer aux structures des niveaux archéologiques en place. Les huit autres exemplaires –cat. 28, 32, 58, 59, 62, 63, 68, 88– ont en effet été découverts en stratigraphie, dans un contexte très particulier. Les niveaux concernés ne correspondent ni à des espaces domestiques ni à des voies de circulation où la présence de monnaies est essentiellement liée à pertes occasionnelles. Il s'agit d'une zone sans bâti en bordure d'un grand élément défensif d'époque vaccéenne délimitant l'espace urbain et occupée par un ensemble de cuvettes de crémation de forme ovoïde et de dimensions à peu près constantes –100 x 40/60 cm pour une profondeur maximale de 10 cm– parfois superposées. Chacune de ces cuvettes comporte sous forme de

<sup>8</sup> Martín Hernández (2016), *op. cit.* n. 8, pp. 42-48.

<sup>9</sup> Martín Hernández (2016), *op. cit.* n. 8.

dépôts intentionnels un ensemble hétérogène de mobilier romain et/ou de tradition indigène, associant toujours des céramiques brisées, notamment importées –céramiques à paroi fines, imitations, TSG et TSH–, du matériel osseux et au moins une monnaie ou un élément métallique de prestige, en bronze ou en plomb. Ces structures ont été provisoirement interprétées comme le témoignage d'un 'rituel des murailles', un phénomène d'offrande ou de signalisation lié à l'entrée dans l'espace urbain<sup>10</sup>. Les dépôts associés aux remparts et aux portes sont bien attestés au second âge du Fer (Von Nicolai, 2009 ; Von Nicolai et Buchsenschutz, 2009; Bataille, 2015) et ont pu perdurer à l'époque romaine, en lien peut-être avec les rites de fondation de remparts comme l'illustre l'exemple de *Valentia* (Ribera i Lacomba, 2010: 278-279). La concentration

et la superposition stratigraphique des dépôts de *Dessobriga*, qui supposent une répétition du rituel sur une large période chronologique, sont néanmoins sans commune mesure avec ces exemples. Ces structures recouvraient le niveau d'amortisation d'un habitat du second âge du Fer abandonné de façon non violente.

## 2.2. Horizons de circulation monétaire

Ces découvertes permettent de définir quatre horizons chronologiques –1, 2, 3A et 3B–, réductibles à deux horizons de circulation monétaire. Il faut cependant noter que le faible nombre d'exemplaires découverts en contexte stratigraphique et l'attente d'une étude systématique du mobilier exhumé, notamment de la céramique, interdisent

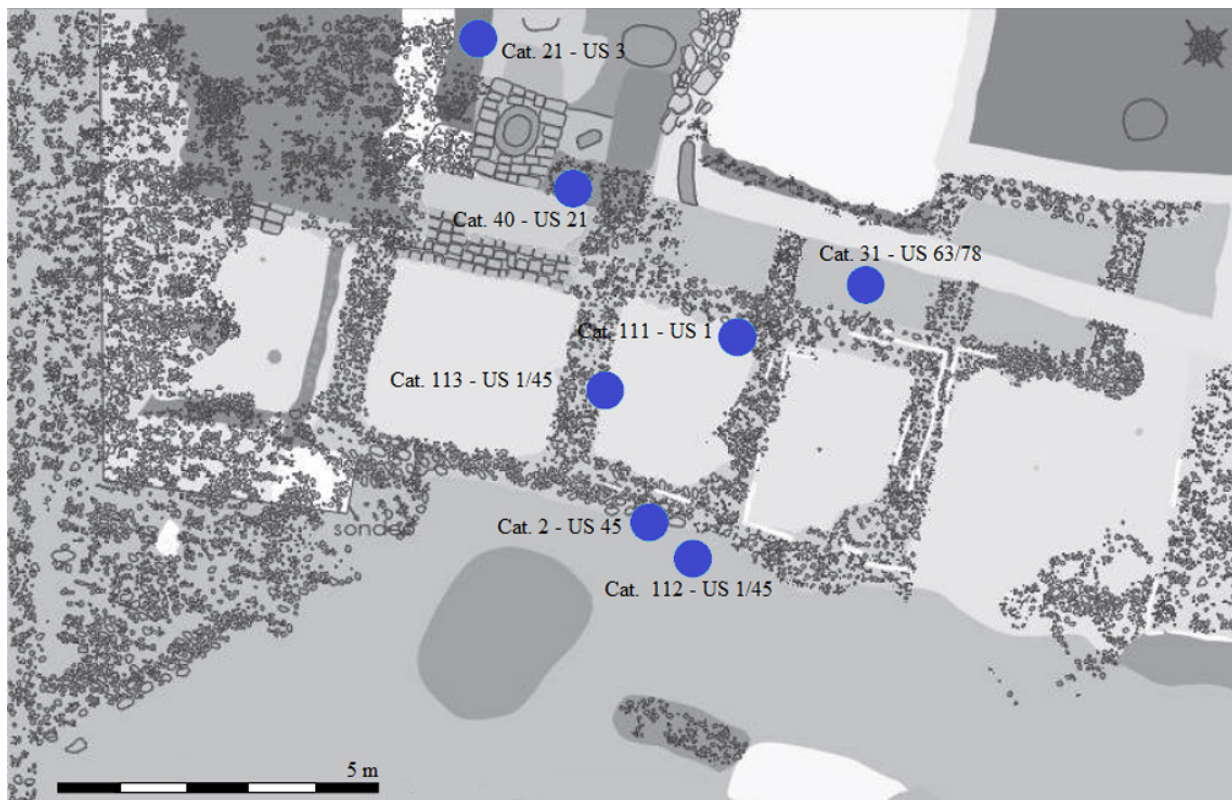


FIG. 4. Plan du sondage 2016-2017/1 et localisation des monnaies.

<sup>10</sup> Martín Hernández, *op. cit.* n. 8: 98-112, 171-174.

toute conclusion définitive : les premiers constats proposés ici devront être confirmés ou infirmés par

	Avant Auguste	Auguste
ATELIERS PÉNINSULAIRES		
<i>Bolskan</i>	CNH 14 ? (1 <sup>er</sup> s. a. C.)	
<i>Caesaraugusta</i> ?		RIC I <sup>2</sup> 37b (19-18 a. C.)
<i>Calagurris</i>		RPC 433 (27-13 a. C.)
<i>Colonia Patricia</i> ?		RIC I <sup>2</sup> 144 (18-16 a. C.)
ATELIERS EXTRA-PÉNINSULAIRES		
<i>Roma</i>	RRC 333/1 (97 a. C.)	
<i>Vienna</i>	RPC 517 (36 a. C.)	

FIG. 5. Émissions monétaires de l'horizon 2.

l'étude précise du reste du mobilier et le numéraire des fouilles ultérieures<sup>11</sup>.

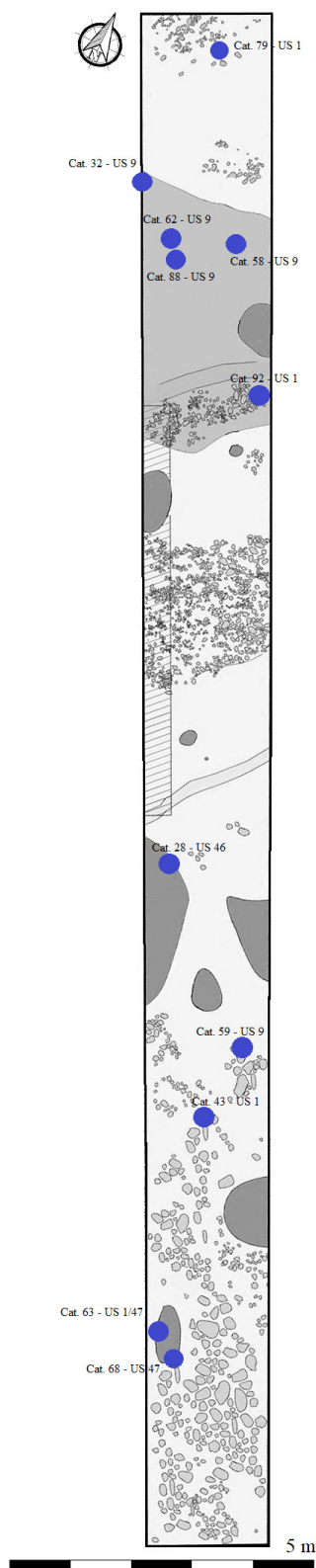
- L'horizon 1 correspond au second âge du Fer. Aucune monnaie n'a été découverte dans les niveaux préromains. Le phénomène de monétarisation du site apparaît donc consécutif à l'implantation romaine, comme pour le Nord-Ouest péninsulaire en général bien que des monnaies puissent se trouver de manière épisodique dans des contextes antérieurs ou, plus fréquemment, dans des cas de thésaurisation (Centeno, 1987 ; Blázquez, 2002a, 2005: 85-87 ; Gómez Barreiro, 2012: 213-217) : "No hay argumentos suficientes que nos permitan hablar de circulación monetaria en tiempos previos a la conquista. Esto nos lleva a proponer que, en la mayoría de los casos, las monedas antiguas llegaron al área palentina a partir del reinado de Augusto, con carácter residual pero aún en uso y perfectamente aceptada en los circuitos de intercambio" (Gómez Barreiro, 2012: 213).
- L'horizon 2 correspond au sondage 2016-2017/1 (Fig. 4) et la plus ancienne attestation de la

<sup>11</sup> La date de frappe d'une émission ne donne qu'une idée indicative de la datation d'un contexte, notamment dans le Nord de la Péninsule Ibérique caractérisé par une masse monétaire en circulation archaïsante, phénomène habituel dans les zones qui ne frappent pas ou peu de monnaie (Centeno, 1987 ; Blázquez, 2002a, 2005; Gómez Barreiro, 2012: 213-215). Pour éviter l'écueil d'un raisonnement circulaire –datation du contexte par les monnaies <> extrapolation sur la circulation monétaire dans ce contexte–, nous nous sommes appuyés autant que possible sur les datations fournies pour le mobilier céramique d'après les rapports de fouilles.

présence romaine sur le site. La masse monétaire, très diversifiée, présente des caractéristiques marquées : les plus anciennes monnaies proviennent d'ateliers péninsulaires indigènes ou d'ateliers extra-péninsulaires, tandis que les plus récentes proviennent d'ateliers péninsulaires proches pour le bronze, ou plus lointains pour l'argent ; le degré d'usure de ces dernières émissions est peu important (Fig. 5). L'argent est exceptionnellement présent en proportions aussi importantes que le bronze –44,4 / 66,6 %–. On ne compte qu'une partition et aucune contremarque. Les monnaies extra-péninsulaires et le numéraire d'argent étant traditionnellement associés à la présence de troupes romaines, l'ensemble présente un net caractère militaire (Blázquez, 2002a, 2002b ; García-Bellido, 2006c: 683-684 et 693). Ces traits permettent de penser qu'il s'agit là du numéraire arrivé dans les bourses des légionnaires ou des *emeriti* lors de l'implantation romaine, peut-être dans le contexte de la réorganisation administrative et militaire du Nord-Ouest à l'occasion du voyage d'Auguste en *Hispania* entre 15 et 13 a. C. (*cf. infra*). Il est délicat d'attribuer le quadrans de *Contoutos* découvert dans le sondage 2015/1.1 à cet horizon ou à un contexte antérieur.

- L'horizon 3A correspond au sondage 2014/2.1. Les deux monnaies du règne de Tibère fournissent un *terminus post quem* de 14-37 d. C. mais en raison du caractère archaïsant de la circulation monétaire dans le Nord-Ouest péninsulaire, il faut dater le contexte du Haut-Empire sans plus de précision ; le mobilier céramique et métallique n'est pas plus spécifique. Pour cet horizon et pour autant que l'échantillon permette d'en juger, le numéraire est composé de monnaies de bronze des ateliers de la vallée de l'Èbre –*Graccurris*– et de monnaies d'argent de *Lugdunum*. Chronologiquement, il apparaît comparable à l'horizon 3B, correspondant au sondage 2016/3 (Fig. 6) qui se distingue à la fois par le nombre de monnaies découvertes et par





la nature apparemment volontaire de leur dépôt : ce dernier trait suppose *a priori* une sélection au sein de l'ensemble de la masse circulante qui n'a pas lieu dans le cas de pertes involontaires. Le mobilier archéologique comporte un certain nombre de productions précoces du 1<sup>er</sup> s. d. C., mais également d'autres productions plus tardives qui plaident en faveur d'une pratique votive étendue dans le temps mais dont les limites chronologiques ne peuvent pas être fixées avec précision. Les monnaies frappées sous le principat de Claude fournissent un *terminus post quem* de 41-54 d. C. pour certaines cuvettes –US 9, cat. 88– mais d'autres peuvent être antérieures –US 46, cat. 28 ; US 47, cat. 63 et 68–; le degré d'usure de certains

exemplaires plaide en faveur d'un abandon à la suite d'une longue période d'utilisation. En l'état, il faut donc dater cet horizon du Haut-Empire, tout en prenant en compte qu'une grande période de temps a pu séparer les premiers dépôts des plus récents. Sans que l'on puisse dire qu'ils sont strictement contemporains, les horizons 3A et 3B sont donc comparables (Fig. 7).

Cet ensemble présente des traits classiques dans le Nord-Ouest péninsulaire (Centeno, 1987; Blázquez, 1998, 2002a ; García-Bellido, 2006b) et peut être considéré comme caractéristique de la masse monétaire de peu de valeur<sup>12</sup> en circulation au Haut-Empire. La plupart des exemplaires sont des frappes provinciales : bronzes de la Vallée de l'Èbre sous Auguste –*Caesaraugusta*, *Calagurris*, *Turiaso*– et Tibère dont les émissions sont majoritaires –*Cascantum*, *Graccurris*, *Turiaso*–, bronzes frappés dans les Ateliers Ibériques I et II sous Claude. L'unique monnaie d'argent provient en revanche d'un atelier extrapéninsulaire. Ce denier et deux contre-marques de tête d'aigle suggèrent que l'influence militaire décelée pour l'horizon 2 s'exerce toujours. Dans les dépôts votifs, la plupart des exemplaires présentent un fort degré d'usure –notamment les bronzes augustéens et claudiens– ce qui plaide en faveur d'une circulation longue avant le dépôt : on peut donc supposer que la masse monétaire, à *Dessobriga* comme dans le reste de la Meseta, était largement archaïsante, les exemplaires des premières décennies de l'Empire restant très longtemps en circulation pour compenser la faiblesse de l'approvisionnement de numéraire récent (Centeno, 1987 ; Blázquez, 2002a ; Gómez Barreiro, 2012). L'état général et l'âge des exemplaires ont certainement joué un rôle dans le processus de sélection en vue du dépôt, mais seule une datation précise du mobilier des différentes cuvettes de crémation permettra d'en étudier les caractéristiques.

FIG. 6. Plan du sondage 2016/3 et localisation des monnaies.

<sup>12</sup> S'il semble évident que la valeur intrinsèque des objets a joué un rôle dans le processus de sélection des monnaies déposées, ce rôle demeure difficile à préciser : les dépôts ont une certaine valeur, mais on ne trouve que des monnaies de bronze.

	Auguste	Tibère	Claude
ATELIERS PÉNINSULAIRES			
<i>Caesaraugusta</i>	RPC 309 (15/13-8/7 a. C.)		
<i>Calagurris</i>	RPC 439 (c. 12-11 a. C.)		
<i>Cascantum</i>		RPC 427 x 2 (14-37 d. C.)	
<i>Graccurris</i>		RPC 429 x 3 (14-37 d. C.)	
<i>Turiaso</i>	RPC 403 (p. 2 a. C.)	RPC 413/41 (14-20 d. C.)	
Atelier I			RIC 1 <sup>2</sup> 100 (41-54 d. C.)
Atelier II			RIC 1 <sup>2</sup> 100/116 x2 (41-54 d. C.)
ATELIERS EXTRA-PÉNINSULAIRES			
<i>Lugdunum</i>		RIC 1 <sup>2</sup> 30 (14-37 d. C.)	
TOTAL	3	7	3

FIG. 7. Émissions monétaires des horizons 3A et 3B.

L'analyse du corpus de fouille permet de définir deux horizons de circulation monétaire –2 et 3A/B–. Pour chacun d'entre eux, la masse monétaire circulante présente des caractéristiques métrologiques distinctes et correspond à un réseau d'approvisionnement en numéraire différent. Plus généralement, bien que la nature hétérogène du corpus et l'absence d'étude stratigraphique globale invitent à la plus grande prudence dans l'interprétation des données, l'analyse de l'ensemble des cent dix-neuf monnaies issues de fouilles ou conservées dans des collections particulières permet d'émettre des hypothèses quant à la nature et la chronologie de l'occupation du site.

### 3. Un site dans le périmètre d'influence des camps militaires

Le réseau monétaire dans lequel s'inscrit un site et l'interprétation de sa nature, sur la base notamment de la comparaison avec d'autres contextes dont

le comportement monétaire est déjà connu (Gómez Barreiro, 2012), peuvent être abordés par l'étude des caractéristiques de son numéraire, même si cette approche se doit d'être complétée par une interprétation globale de la culture matérielle. Le corpus monétaire de *Dessobriga*, pris dans sa globalité, présente ainsi les caractéristiques d'un contexte urbain civil, mais également plusieurs traits typiques d'une influence des circuits militaires de diffusion de la masse monétaire (García-Bellido, 2006b: 630 ; Gómez Barreiro, 2012: 216-218), notamment la grande proportion de monnaies contremarquées ou fractionnées (Blázquez, 1998: 210-218 ; 1999; 2002a: 295-312; 2002b; 2005: 90-93 ; 2006; García-Bellido, 2006a).

Sur les cent-dix-neuf monnaies recensées, neuf exemplaires romano-hispaniques frappés sous Auguste et Tibère portent une contremarque à la tête d'aigle, considérée comme un marqueur de la présence de troupes (Blázquez, 1999, 2002a, 2005 ; García-Bellido, 1999, 2006a). Deux ont été trouvés en contexte archéologique dans l'horizon 3A/B

Ateliers	Auguste			Tibère			% par atelier	Chronologie
	aigle à gauche	aigle à droite	aigle indéterm.	aigle à gauche	aigle à droite	aigle indéterm.		
<i>Calagurris</i>		RPC 444 RPC ?				RPC 448 RPC 448	30,8 %	p. 2 a. C. 14-37 d. C.
<i>Cascantum</i>					RPC 425		25,0 %	14-37 d. C.
<i>Graccurris</i>				RPC 429	RPC 429		66,6 %	14-37 d. C.
<i>Turiaso</i>			RPC ?				14,3 %	p. 2 a. C.
indéterminé					RPC ?		-	-

FIG. 8. Émissions portant une contremarque militaire, monnaies issues de fouilles et de collections particulières confondues.

–cat. 61, 62– : leur proportion au sein des monnaies de fouilles –8,3%– corrobore ainsi celle des monnaies des collections particulières –7,4%–<sup>13</sup>. Cinq exemplaires portent une contremarque avec la tête d’aigle à droite –type Guadán xxviii/RPC 4–, un autre porte une contremarque avec la tête à gauche –type Guadán x/RPC 5-6– tandis que pour les trois derniers l’orientation de la contremarque, non précisée dans le catalogue de la collection D. Donato Aguado, n’a pas pu être déterminée (Martín et Herreros, 1990). Elles ont été apposées sur des émissions postérieures à 2 a. C., et sont plus fréquentes sur les monnaies de Tibère –24,0 %– que sur celles d’Auguste –13,0 %–. Elles n’ont pas été documentées dans l’horizon 2, ce qui laisserait penser qu’elles ne sont pas antérieures à la seconde moitié du principat augustéen (Fig. 8). Aucune autre contremarque associée aux milieux militaires n’a été recensée sur le site.

Les ateliers concernés par l’application d’une contremarque militaire sont tout à fait classiques : ce sont ceux qui ont globalement fourni la plus grande partie de la masse monétaire en circulation au cours des premiers siècles de notre ère dans l’ensemble du Nord-Ouest péninsulaire (Blázquez, 1998: 211 ; 1999 ; García-Bellido, 1999: 60, 2006c: 686-688) et à *Dessobriga* en particulier, notamment *Calagurris* (Fig. 13). Les deux tiers des monnaies de *Graccuris* découvertes sur le site portent une contremarque militaire, devant celles de *Calagurris*, de *Cascantum* et de *Turiaso*. La présence d’une tête d’aigle à gauche sur une monnaie de *Cascantum* semble exceptionnelle (García-Bellido, 2006a: 583). Le nombre de têtes d’aigle à droite est sensiblement plus élevé que celui de têtes à gauche, ce qui rapproche le corpus de *Dessobriga* de ceux de la plupart des camps romains occidentaux où les contremarques du type Guadán xxviii sont majoritaires ; il se distingue en revanche des proportions d’Herrera de Pisuerga et d’*Asturica Augusta* –proportions de l’ordre de 50%–. De même,

<sup>13</sup> Il convient ainsi de relativiser les réserves d’A. Morillo (1999: 75, n. 7) qui faisait l’hypothèse que certaines monnaies de la collection de D. Donato Aguado, notamment les exemplaires contremarqués, provenaient d’Herrera de Pisuerga et non d’Osorno.

la proportion de contremarques dans la masse monétaire julio-claudienne –10,9 %– semble un trait occidental : elle est comparable à celles de *Lucus Augusti* –12,8%– ou *Legio VII* –10,34%– mais supérieure à celle d’*Asturica Augusta* –8,1%– et surtout d’Herrera de Pisuerga –5,42 %– (García-Bellido, 2006a: 581-587 et 596-597).

Les études récentes d’ensembles monétaires ont conduit à également associer au milieu militaire le phénomène de partition, bien qu’il ne procède pas d’une volonté officielle, contrairement aux contremarques, et qu’il réponde à un besoin plus pragmatique de petit numéraire (Buttrey, 1972 ; Blázquez, 1998: 215-217, 2002a, 2002b, 2005, 2006 ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006a: 277-279). Le phénomène est fréquent à *Dessobriga* puisqu’il concerne treize monnaies –10,9 % du corpus total– (Fig. 9). Quatre d’entre elles ont été découvertes en fouilles –cat. 21, 28, 58, 113–, soit une proportion –16,7 %– sensiblement supérieure à celle des monnaies de collections particulières –9,5 %–, indice d’une probable sélection lors du ramassage : comme pour les contremarques, les proportions des monnaies de fouille corroborent celles des monnaies de surface et plaident en faveur de la cohérence du corpus. La majorité des monnaies fractionnées sont des as réduits en semis –dix–, mais on compte aussi un dupondius fractionné en as et deux as fractionnés en quadrans. Sur le corpus total, la fraction concerne 9,5% des monnaies antérieures au Principat, 26,1% de celles frappées sous Auguste mais seulement 8,0% de celles frappées sous Tibère avant de disparaître –trois monnaies n’ont pas pu être identifiées–. Même si le phénomène semble se raréfier pour les monnaies tibériennes, alors même que la masse monétaire correspondante est sensiblement plus importante que pour le règne précédent (Fig. 12), il faut prendre en compte que les monnaies d’Auguste fractionnées continuent à circuler, ce qui limite les besoins de petit numéraire, et qu’il est probable que l’on ait divisé préférentiellement les monnaies les plus dégradées, donc les plus anciennes.

Les émissions fractionnées se répartissent en deux groupes chronologiquement et métrologiquement distincts dont les caractéristiques sont bien

Ateliers	République	Auguste	Tibère	% par atelier	Chronologie
TARRACONAISE					
<i>Caesaraugusta</i>		RPC 306 RPC 309 RPC 320		42,8 %	15/13-8/7 a. C. 15/13-8/7 a. C. 4-3 a. C.
<i>Calagurris</i>		RPC 439 RPC 445		15,4 %	c. 12-11 a. C. p. 2 a. C.
<i>Cascantum</i>			RPC 427	25,0 %	14-37 d. C.
<i>Turiaso</i>			RPC 419	14,3 %	14-20 d. C.
LUSITANIE					
<i>Emerita</i>		RIC 1 <sup>2</sup> 13-19		50,0 %	25-23 a. C.
ATELIERS EXTRA-PÉNINSULAIRES					
<i>Roma</i>		RRC ?		-	III <sup>e</sup> siècle a. C.
<i>Vienna</i>		RPC 517		100 %	36 a. C.
indéterminé		?	( x 3)	-	-

FIG. 9. Émissions fractionnées, monnaies issues de fouilles et de collections particulières confondues.

connues (Buttrey, 1972 ; Blázquez, 2006)<sup>14</sup>. Le premier regroupe les bronzes républicains frappés dans des ateliers extra-péninsulaires, *as* onciaux en circulation depuis plusieurs siècles, émissions pompéiennes et bronzes des ateliers gaulois de *Lugdunum*, *Vienna* et *Nemausus*, que l'on adapte à une nouvelle métrologie : la partition vise alors à obtenir des *as* d'un poids théorique de 10/11 g –le dupondius de *Vienna*, cat. 21, pèse 9,84 g– ou des dupondius de 20/22 g –18,85 g pour l'*as* républicain, cat. 1– adaptés au patron métrologique mis en place par la réforme augustéenne de 20 a. C. Ce type de partition n'est pas spécifique à la Péninsule Ibérique contrairement aux fractions du deuxième groupe dont le but est de produire, apparemment dès l'époque augustéenne (Blázquez, 1998: 215-217 ; Martin, 2017), des semis et plus rarement des quadrans à partir des *as* hispano-romains qui constituent l'essentiel de la masse monétaire circulante, pour compenser un manque de petit numéraire. À l'exception des deux cas qui viennent d'être mentionnés, toutes les partitions de *Dessobriga* appartiennent à ce groupe.

La proportion de monnaies fractionnées –10,9% du corpus total, 15,9% si l'on se limite aux fractions du second groupe au sein de la masse monétaire augusto-tibérienne– rapproche encore *Dessobriga* des camps occidentaux d'*Asturica Augusta*

<sup>14</sup> Cf. aussi Martín Hernández (2017), *op. cit.* n. 8.

–9,4% des exemplaires recensés– et *Legio VII* –15,8%–, moins de *Lucus Augusti* –2,4%– ; l'écart avec Herrera de Pisuergra –33,0%– est en revanche particulièrement marqué (Blázquez, 2006). De telles proportions sont exceptionnelles en milieu civil –1,9% de monnaies fractionnées à *Iuliobriga* (Cepeda, 1999)– mais connaissent des parallèles dans l'environnement

direct du site, notamment à *Deobrigula* (Sagredo, 2003: 120-121) et sur d'autres sites où la présence militaire est avérée, comme Villalazán (Zamora) (Blázquez, 2002b). Si la partition est effectivement un phénomène militaire, cet écart confirme les liens étroits qui lient *Dessobriga* aux milieux militarisés en général et aux camps occidentaux en particulier.

Le nombre d'ateliers concernés par le fractionnement est plus important que celui des ateliers concernés par les contremarques militaires. Ceux de *Calagurris*, *Cascantum* et *Turiaso* sont touchés par les deux phénomènes, mais pour des émissions différentes. Aucune monnaie n'a été à la fois contremarquée et fractionnée. Celles de *Graccurris* sont fréquemment contremarquées mais jamais fractionnées tandis qu'à l'inverse, celles de *Caesaraugusta* sont souvent fractionnées mais jamais contremarquées. Ces constats, s'ils ne sont pas liés à un effet d'échantillonnage, invitent à différencier nettement les deux phénomènes ; les cas de partition s'observent dans les horizons 2 et 3A/B et semblent globalement plus anciens que les contremarques, limitées à ce second horizon et ne touchant aucune émission antérieure à 2 a. C. (Blázquez, 1998: 215-217 ; 2006; García-Bellido, 2006a).

Un autre trait militarisant du corpus de *Dessobriga* est la présence récurrente de deniers d'argent



FIG. 10. Stèle funéraire provenant de Las Cuestas (photographie © M. Torrione).

impériaux, qu'ils proviennent d'ateliers extra-péninsulaires –RIC I<sup>2</sup> 207 de *Lugdunum/Calagurris* pour Auguste; RIC I<sup>2</sup> 28-30 de *Lugdunum* pour Tibère– ou péninsulaires –*Caesaraugusta* et *Colonia Patricia* pour Auguste–. Ces deniers, récurrents dans les espaces militarisés, par exemple à Villalazán (Blázquez, 2002b), sont couramment associés à la paye des légionnaires (Hernández et Sagredo, 1998: 115 ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006b: 350-356 ; García-Bellido, 2006c: 693-695 ; García-Bellido, 2004: 104-106). Trois des sept exemplaires recensés ont été trouvés en fouille. Ils se concentrent surtout dans l'horizon 2 avec deux exemplaires associés à un quinaire républicain et un denier ibérique. Les monnaies les plus anciennes du corpus –bronzes et deniers ibériques et républicains, émissions gauloises provinciales et indigènes– sont aussi couramment associées aux mouvements de troupes (Blázquez, 2002b ; Torrione et Cahanier, 2014: 290-296).

Il convient enfin d'ajouter à ce faisceau d'indices la présence, dans le mobilier de surface inédit conservé dans les collections particulières, de nombreuses pièces militaires –armes, éléments de costume dont des fibules...– et la découverte ancienne, potentiellement sur le site de 'Las Cuestas' (Navarro, 1932: 113 ; Hernández et Sagredo, 1998: 120), de l'épithaphe fragmentaire d'un "gendre très pieu, soldat exempté de charges" conservée dans l'église d'Abia de las Torres : --- / LI[...] / *GENERO* / *PIENTISSI/MO MILITI* / *IMMUNI* (*Ephemeris Epigraphica* IX 302 ; Hernández, 1994: cat. 102) (Fig. 10).

La masse monétaire circulant à *Dessobriga* présente ainsi de nombreux traits caractéristiques des zones militarisées

du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique (Gómez Barreiro, 2012: 218) mais d'évidentes caractéristiques civiles la distinguent des sites purement militaires : la surreprésentation des monnaies tibériennes par rapport aux monnaies augustéennes à l'inverse de ce qui s'observe dans les camps où le numéraire augustéen, constituant la masse monétaire initiale arrivée avec les troupes, est majoritaire (García-Bellido, 2006b: 644-645 ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006a: 266) et la présence de contremarques civiles, sont caractéristiques d'un espace urbain civil. Les monnaies contremarquées de *Turiaso* –*TVR* sur un as d'Auguste découvert en fouilles, type Guadán *CXL/RPC* 92– et de *Cascantum* –*C* / *C.A.S.* sur un as tibérien, types Guadán VII et *LXIII/RPC* 22 et 42–, qui témoignent peut-être de la volonté des villes émettrices de limiter la fuite du numéraire hors du milieu civil (Blázquez, 1999: 91 ; Hurtado, 2005 ; García-Bellido,

2006a: 591), circulent ainsi conjointement avec les monnaies manifestement issues des circuits militaires<sup>15</sup>.

Il ne faut cependant pas ignorer les limites de chacun de ces constats : si les données de fouille corroborent fréquemment les données des monnaies des collections particulières, il reste que la plupart des exemplaires n'ont pas été découverts *in situ* ; il faut par ailleurs nuancer d'autant plus les comparaisons avec les corpus d'autres sites qu'ils sont, eux aussi, en partie décontextualisés (par exemple Blázquez, 2002b). Il n'en demeure pas moins que le faisceau d'indices est globalement cohérent : la masse monétaire julio-claudienne de *Dessobriga* est caractéristique d'un espace urbain civil inscrit dans un milieu fortement militarisé et témoigne de la fuite du numéraire produit pour les camps militaires jusqu'aux habitats civils voisins (García-Bellido, 2006a: 571). Étant donné la position stratégique du site dans le Nord de la Péninsule, au bord d'une voie de premier ordre à laquelle se rattachent les principaux camps julio-claudiens, une telle situation n'est pas surprenante.

Les traits occidentaux qui peuvent être décelés dans le corpus invitent à reconsidérer la question de l'établissement militaire dans l'air d'influence duquel se trouve *Dessobriga* à la lumière de cette position géographique. Si l'on s'en tient à une simple évaluation des distances, la *Legio IIII Macedonica* à Herrera de Pisuegra, puis les troupes auxiliaires qui lui succèdent, sont les plus susceptibles de remplir ce rôle : le site aurait même pu accueillir dès l'origine une *vexillatio* de la *Legio IIII* chargée de superviser la construction, l'entretien et le contrôle de la voie antique (Gómez Barreiro, 2012: 218, n. 22). La cartographie de certains phénomènes monétaires dans des études récentes va dans le sens de cette hypothèse. Blázquez Cerrato (2006: 538-539) a ainsi mis en évidence une zone de diffusion des monnaies fractionnées entre Herrera, *Dessobriga*

et Saldaña. Par ailleurs, bien qu'aucun exemplaire n'ait été découvert à *Dessobriga* même, une analyse de la diffusion des monnaies à la *caetra* permet d'observer un circuit de diffusion comparable autour d'Herrera où cinq exemplaires ont été découverts, avec des trouvailles à *El Otero*, *Amaya* et *Villadiego* (Pérez *et al.*, 1995: 203). Cependant, plusieurs traits du corpus, le type et la fréquence des contremarques ainsi que la proportion de monnaies fractionnées, distinguent nettement la masse monétaire julio-claudienne de *Dessobriga* de celle d'Herrera et la rapprochent des sites occidentaux –*Lucus Augusti*, *Legio VII* mais moins *Asturica* dont les traits à l'inverse 'orientaux' sont connus (García-Bellido, 2006c: 681). La découverte, parmi la vaisselle d'importation du 1<sup>er</sup> s. d. C., de rares productions de *Lucus Augusti* –imitations d'assiettes à vernis rouge pompéien– et de céramiques à parois fines de *Bracara Augusta* traduit la même influence<sup>16</sup>. Elle peut s'expliquer par la situation de *Dessobriga* sur un axe de circulation majeur reliant l'Ouest péninsulaire à la Gaule et l'Italie, mais demeure originale. Si ces caractères se vérifient et se trouvent soutenus par l'étude d'autres types de productions, notamment les céramiques, il conviendra de complexifier un schéma peut-être trop simple : l'influence directe de la *Legio IIII Macedonica*, qui peut paraître évidente, a sans doute été réelle mais n'explique pas tous les traits militaires du corpus monétaire de *Dessobriga*.

#### 4. Chronologie de l'occupation romaine

##### 4.1. Description chronologique du corpus complet

Les vestiges archéologiques ramassés en surface mettent en évidence une occupation continue du site de 'Las Cuestas' depuis le premier âge du Fer jusqu'au 11<sup>e</sup> s. d. C. (Abásolo *et al.*, 1986 ; Martín et Herreros, 1990: 463-468)<sup>17</sup>. L'étude du corpus monétaire permet cependant de préciser les bornes de l'occupation romaine (Fig. 11). La collection Donato

<sup>15</sup> Plus épisodiquement, on signalera les contremarques de deux deniers républicains –cat. 16 et 17– et la contremarque *PROB* –mieux que *SPQR* (Martín et Herreros, 1990: 480)– sur un sesterce de Claude –cat. 76– généralement associée à la guerre civile de 68/69 d. C.

<sup>16</sup> Torres et Martínez Velasco, *op. cit.* n. 6: 18.

<sup>17</sup> Aussi *cf.* Torrione, *op. cit.* n. 4.

Aguado offre le spectre chronologique le plus large, du III<sup>e</sup> s. a. C. au II<sup>e</sup> s. d. C. ; les exemplaires de fouille et des nouvelles collections particulières confirment cette fourchette, mais présentent une amplitude moins importante –I<sup>er</sup> s. a. C.–I<sup>er</sup> s. d. C.–. Plusieurs éléments peuvent expliquer cet écart : les monnaies les plus anciennes, essentiellement des deniers ibériques et républicains, ne circulaient pas dans la Meseta et proviennent soit d'une circulation résiduelle illustrée en fouille par le quinaire républicain de 97 a. C. et le denier de *Bolskan*, soit d'un petit trésor qui, d'après les témoignages recueillis, aurait été découvert sur le site ; par ailleurs les niveaux archéologiques correspondant aux périodes les plus récentes d'occupation du site –II<sup>e</sup> s. d. C.– n'ont pour le moment pas été mis en évidence en fouilles.

Le plus ancien numéraire de *Dessobriga* correspond à des émissions ibériques en argent –8 dont un denier fourré– et en bronze –2–, des monnaies républicaines émises à Rome –6– ou dans des ateliers provinciaux gaulois et hispaniques –3–, et un bronze gaulois attribué aux Santons. Quatre exemplaires –cat. 2, 13, 20, 21– ont été découverts en fouille dont trois dans les niveaux augusto-tibériens du sondage 2016-2017/1 avant lesquels on ne trouve aucune trace de circulation monétaire sur le site.

Pour les frappes du II<sup>e</sup> s. a. C., aucun atelier –*Ikalkusken* et *Arsaos* pour l'argent, *Tamaniu* et *Saguntum* pour le bronze– n'a fourni plus d'un exemplaire. À partir du I<sup>er</sup> s. a. C., le corpus devient plus homogène avec deux deniers de *Turiasu*, trois de *Se-kobirikes* et un d'*Oilaiunu* et de *Bolskan*, dans des proportions qui correspondent à celles du Nord de la Meseta en général (Blázquez, 1998: 205 ; 2002a: 85-87 ; Hernández et Sagredo, 1998: 42 ; Cepeda, 1999: 260), par exemple dans les trésors de Palenzuela ou de Las Filipenses (Gozalbes, 2009: 69-70 et 74-77). Le I<sup>er</sup> s. a. C. a majoritairement livré des deniers républicains dont certains correspondent aux importantes émissions de Rome qui ont fourni l'essentiel de la masse monétaire des dernières décennies de la République, notamment en *Hispania* (Blázquez, 1998: 205 ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006a: 261-262) : ce sont les deniers frappés aux noms de *L. Calpurnius Piso Frugi* en 90 a. C., *P. Cornelius Lentulus Spinther* en 74 a. C., *Q. Pompeius Rufus* en 58/54 a. C. et *Q. Siciinius* en 49 a. C., ainsi que le quinaire de *C. Egnatuleius* en 97 a. C., trouvé en fouille dans un contexte du début de l'Empire, et celui de Marc Antoine et Lépide frappé en 43 a. C. par un atelier militaire de Gaule transalpine.

Dans l'ensemble, ces exemplaires illustrent le caractère très archaïsant de la masse monétaire

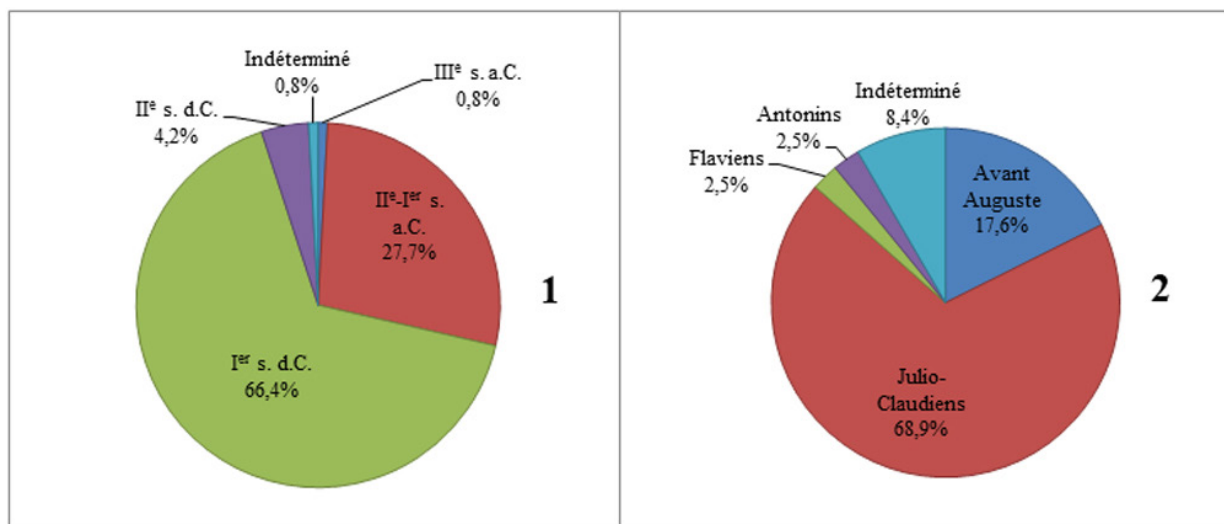


FIG. 11. Proportions des monnaies par siècle (1) et dynastie impériale (2), monnaies issues de fouilles et de collections particulières confondues.

du début de l'Empire ; les plus anciens découverts en fouille sont en effet en circulation depuis près d'un siècle au moment de leur perte, ce dont témoigne leur état d'usure. La monnaie la plus ancienne, un as sextentaire anonyme frappé après 211 a. C. et conservé dans une collection particulière le confirme puisqu'il a été fractionné pour l'adapter à l'étalon de l'as augustéen et était par conséquent encore en circulation au tournant de notre ère. En l'absence d'autres données stratigraphiques, la monnaie ne semble pas arriver à *Dessobriga* avant la fin du 1<sup>er</sup> s. a. C. et l'ensemble du numéraire pré-augustéen doit donc être considéré comme résiduel, circulant toujours à l'époque augustéenne voir plus tardivement. Ce phénomène est connu pour le Nord-Ouest péninsulaire, où les deniers ibériques et républicains sont rarement découverts dans des horizons antérieurs aux guerres sertoriennes (Blázquez, 1998: 205 ; 2002a; 2005) mais se retrouvent parfois jusque dans des horizons du 1<sup>er</sup> s. d. C. (Morillo et Gómez Barreiro, 2006b). Des informations orales laissent cependant penser qu'une partie des deniers ibériques et romains ont pu être découverts dans un petit dépôt monétaire dont il est impossible de préciser la chronologie.

Pour l'Empire, le corpus de 'Las Cuestas' témoigne d'une augmentation régulière de la masse

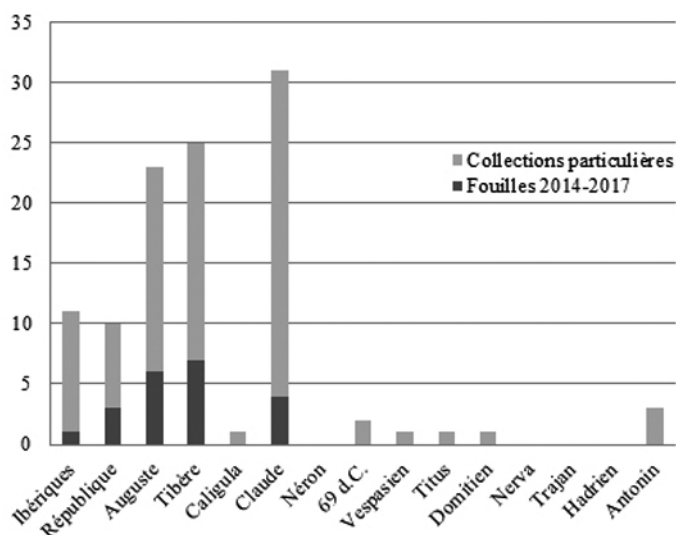


FIG. 12. Nombre d'exemplaires par période.

monétaire nouvelle jusqu'au règne de Claude où cet apport atteint un maximum avec trente-et-un exemplaires (Fig. 12). Sous Auguste et Tibère, comme dans le Nord de la Meseta en général, l'essentiel de la masse monétaire en circulation correspond à des frappes hispano-romaines, le plus souvent issues des ateliers de la vallée de l'Ebre mais parfois plus lointaines, notamment pour l'argent également fourni par les ateliers de *Lugdunum* et de Rome qui ne fournissent pas de bronze (Figs. 13-14). Du point de vue des ateliers représentés, le corpus partage un certain nombre de traits communs avec d'autres sites voisins comme Herrera de Pisuerga, *Deobrigula*, *Iuliobriga* ou Villalazán : *Calagurris* est en règle générale l'atelier le plus représenté, devant *Turiaso*, *Caesaraugusta* et *Cascantum* (Pérez *et al.*, 1995: 200 ; Blázquez, 2002b ; Sagredo, 2003: 116 ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006b ; Cepeda, 1999: 266-268). Les derniers ateliers représentés, *Ercavica* en Tarraconaise, *Colonia Patricia* en Bétique, *Emerita* en Lusitanie, sont normalement présents dans des proportions très faibles. Outre de légères variations dans l'ordre de représentation des ateliers entre ces différents sites, plusieurs traits particulièrement originaux doivent être relevés. Les ateliers de *Bilbilis* et surtout de *Celsa*, fréquents sur ces autres sites, sont sous-représentés à *Dessobriga* –deux exemplaires chacun–. Il faut également souligner l'absence remarquable de monnaies de l'atelier de *Clunia* sous Tibère, pourtant fréquentes dans les sites militaires ou militarisés du Nord de la Meseta : on en trouve dix à *Iuliobriga* pour un échantillon numériquement équivalent (Cepeda, 1999: 266-267) et l'atelier est également bien représenté à Herrera de Pisuerga (Pérez *et al.*, 1995: 200). Cet écart, peut-être lié au hasard de l'échantillonnage, ne peut être expliqué en l'absence d'étude de la répartition des monnaies de *Clunia* sous le Haut-Empire. La rareté des monnaies de Caligula –un unique quadrans– peut-être considérée comme normale étant donné la brièveté de son règne sous lequel, de plus, la plupart des ateliers monétaires hispaniques cessent leur production ; les monnaies de cet



Ateliers	Auguste	%	Tibère	%	Total	%
<b>HISPANIA-TARRACONAISE</b>						
<i>Bilbilis</i>	2	8,7			2	4,2
<i>Caesaraugusta</i>	5	21,7	2	8,0	7	14,6
<i>Calagurris</i>	8	34,8	5	20,0	13	27,1
<i>Cascantum</i>			4	16,0	4	8,3
<i>Celsa</i>	1	4,3			1	2,1
<i>Ercavica</i>			1	4,0	1	2,1
<i>Graccurris</i>			3	12,0	3	6,3
<i>Turiaso</i>	2	8,7	5	20,0	7	14,6
Atelier indéterminé			1	4,0	1	2,1
<b>HISPANIA-BÉTIQUE</b>						
<i>Colonia Patricia</i>	1	4,3			1	2,1
<b>HISPANIA-LUSITANIE</b>						
<i>Augusta Emerita</i>	2	8,7			2	4,2
<b>TOTAL HISPANIA</b>	<b>21</b>	<b>91,3</b>	<b>21</b>	<b>84,0</b>	<b>42</b>	<b>87,5</b>
<b>Autres ateliers</b>						
<i>Roma</i>			1	4,0	1	2,1
<i>Lugdunum</i>			3	12,0	3	6,3
<i>Lugdunum/Calagurris</i>	2	8,7			2	4,2
<b>TOTAL AUTRES ATELIERS</b>	<b>2</b>	<b>8,7</b>	<b>4</b>	<b>16,0</b>	<b>6</b>	<b>12,5</b>

FIG. 13. Monnaies augusto-tibériennes par atelier d'émission, monnaies issues de fouilles et de collections particulières confondues.

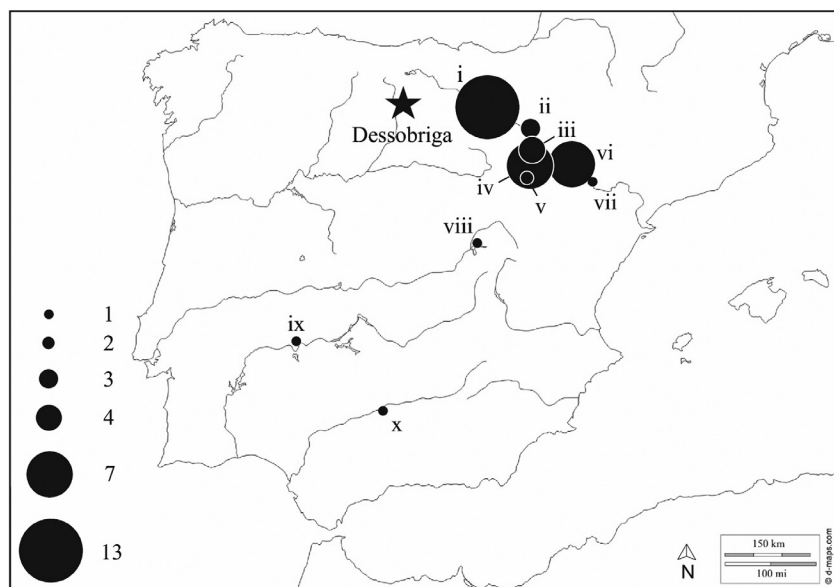


FIG. 14. Nombre d'exemplaires par atelier : i) Calagurris ; ii) Graccurris ; iii) Cascantum ; iv) Turiaso ; v) Bilbilis ; vi) Caesaraugusta ; vii) Celsa ; viii) Ercavica ; ix) Emerita ; x) Colonia Patricia.

empereur sont rares dans la péninsule Ibérique en général (Centeno, 1987 ; Blázquez, 2002a, 2005 ; Hernández et Sagredo, 1998: 115).

Les monnaies de Claude, majoritairement des as, sont largement représentées, aussi bien en fouille que dans les collections particulières, et totalisent 26,1 % du corpus (Fig. 15). Le revers de Minerve est de loin le plus fréquent –RIC I<sup>2</sup> 100/116 ; quinze exemplaires– devant ceux de *Constantiae Augusti* –RIC I<sup>2</sup> 95/111 ; cinq ex.– et de *Libertas Augusta* –RIC I<sup>2</sup> 97/113 ; quatre ex.– ; ces proportions correspondent à d'autres ensembles comme celui de Villalazán (Blázquez, 2002b: 442). Tous les as sont des frappes péninsulaires, comme probablement les quadrans ; un dupondius pourrait être romain, tandis qu'un autre est probablement une imitation (Gurt, 1975 ; Herreros et Martín, 1995 ; Blázquez, 1998: 217-218 ; Besombes et Barrandon, 2000 ; Besombes, 2005: 27-34)<sup>18</sup>. Pour les as, l'Atelier II dit oriental est majoritaire –54,84%– devant l'Atelier I dit occidental –29,03%–<sup>19</sup>, ce qui rattache cette fois *Dessobriga* à la zone orientale de la Péninsule, où les frappes de l'Atelier II sont majoritaires et notamment à Herrera de Pisuerga (Besombes et Barrandon, 2000 ; García-Bellido, 2006b: 652).

Aucune monnaie de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. ou du II<sup>e</sup> s. d. C. n'a été retrouvée en fouille

<sup>18</sup> Information P.-A. Besombes.

<sup>19</sup> L'atelier occidental est à situer à *Legio VII* tandis que l'atelier oriental doit plus sûrement être localisé à *Caesaraugusta* qu'à *Tarraco* (Besombes et Barrandon, 2000 ; Besombes, 2006: 557-559 ; García-Bellido, 2006c: 690-692).

et seule la collection de Donato Aguado compte quelques bronzes de cette époque –deux as de Vitellius peut-être frappés à *Tarraco*, puis des bronzes de l’atelier de Rome pour Vespasien, Titus, Domitien et Antonin–. Les émissions flaviennes et antonines sont largement minoritaires –5,0% de la masse monétaire globale–, ce qui contraste avec le numéraire julio-claudien –68,9%–. Ce phénomène, qui concerne l’ensemble de la Péninsule, est lié à la fermeture des ateliers provinciaux et à la faiblesse de l’apport en monnaies frappées par l’atelier de Rome pour cette période. Pour compenser le manque de numéraire, les monnaies des règnes d’Auguste, Tibère et Claude continuent à circuler tout au cours du II<sup>e</sup>, voire du III<sup>e</sup> s. d. C. (Gómez Barreiro et Morillo, 2008). La faible quantité de monnaies de la période antonine retrouvées à *Dessobriga* –trois exemplaires, tous du règne d’Antonin– contraste toutefois avec la fréquence de celles-ci sur d’autres sites comme *Legio VII* ou Villalazán où elle est comparable à la production augusto-tibérienne (Blázquez, 2002b ; Morillo et Gómez Barreiro, 2006a: 286-287), ce qui pourrait traduire une perte d’importance du site avant son abandon définitif. En conclusion, le patron monétaire de *Dessobriga* s’accorde, dans ses grandes lignes et malgré des originalités, avec les tendances qui s’observent dans

tout le Nord-Ouest péninsulaire (Blázquez, 1998 ; García-Bellido, 2006b).

#### 4.2. Début de l’occupation romaine

L’origine de l’occupation romaine de *Dessobriga* n’a fait l’objet d’aucune étude de détail mais l’analyse du corpus monétaire permet de proposer plusieurs hypothèses, soutenues par les monnaies découvertes en fouille, quant à sa chronologie et à sa nature. Le numéraire des plus anciens niveaux archéologiques romains attestés présente en effet un certain nombre de traits spécifiques :

1. Le numéraire du sondage 2016-2017/1 a un *terminus post quem* compris entre 18 et 13 a. C. et comporte des monnaies anciennes –denier ibérique, quinaire républicain– mais aussi et surtout frappées au cours des deux premières décennies du principat augustéen –as postérieur à 27 a. C., deniers de 19-18 et 18-16 a. C., dupondius de *Vienna* frappé en 36 a. C. et fractionné après la réforme de 20 a. C. Aucun niveau romain plus ancien n’a été mis en évidence et on ne peut affirmer d’aucune monnaie antérieure à Auguste qu’elle n’était pas en position résiduelle dans un contexte contemporain ou plus tardif.

2. Le corpus se caractérise par ailleurs, tous horizons de circulation confondus, par l’absence du patron monétaire caractéristique des sites liés aux guerres Cantabres. Celui-ci comprend, outre des deniers ibériques et républicains, surtout des frappes du second triumvirat, en position résiduelle, des monnaies de *Nemausus* postérieures à celle de *Vienna*, des émissions transitionnelles des ateliers de la vallée de l’Èbre, notamment de *Lepida-Celsa*

RIC I <sup>2</sup>	Ateliers Hispaniques				?	Rome	Imitat.	Indét.	Total
	I		II						
	Graveur								
	A	?	F	?					
84 (qd)					1				1
86/87 (qd)					1				1
92 (dp)							1		1
94/110 (dp)						1			1
95 (A)				2					2
95/111 (A)	1			2					3
96/112 (A)	1								1
97 (A)				1					1
97/113 (A)	1			2					3
100 (A)		2	3	1					6
100/116 (A)	2	1		5				1	9
indéterminé (A)	1		1						2
TOTAL	6	3	4	13	2	1	1	1	31

FIG. 15. Bronzes de Claude par atelier d’émission, monnaies issues de fouilles et de collections particulières confondues.

en proportions importantes, et parfois des émissions les plus précoces des ateliers de *Celsa* et *Calagurris* sous le règne d'Auguste, bien qu'il soit difficile de les dater avec précision (Morillo et Gómez Barreiro, 2006: 265, 268 ; Gómez Barreiro et Morillo, 2008: 144 ; Gómez Barreiro, 2012: 216-217). La présence de deux as au nom de *P. Carisius*, très usés, est en soi peu significative : ces frappes d'*Emerita* sont rares sur les sites les plus orientaux de la Meseta où ils se trouvent souvent en position résiduelle comme les bronzes à la *caetra* (Pérez *et al.*, 1995). Bien que la valeur d'un argument *in absentia* soit toujours discutable, l'absence quasi-totale des monnaies associées aux événements des années 29 à 19 a. C., autant dans des contextes contemporains qu'en position résiduelle, va dans le sens d'une occupation romaine postérieure à la conquête augustéenne, cohérente avec la datation du sondage 2016-2017/1, même si un épisode militaire antérieur, dont les traces sont à ce jour limitées, reste possible (Torrione et Cahanier, 2014: 290-296).

3. La nette sous-représentation des émissions de l'atelier de *Lepida-Celsa* –un seul exemplaire– par rapport à celui de *Calagurris* tend également à valider l'hypothèse d'une occupation romaine peu importante avant 13-2 a. C., période à laquelle ce second atelier prend le dessus par rapport au premier qui, jusque-là, fournissait l'essentiel du numéraire à destination des légions (García-Bellido, 2006a: 568 ; 2006b: 651 ; 2006c: 684-688). Elle favorise également le rapprochement entre *Dessobriga* et les camps occidentaux de *Lucus* et *Legio VII* où les monnaies de *Lepida-Celsa* sont rares, alors qu'elles sont courantes à Herrera, où la *Legio IIII Macedonica* s'installe vers 20/15 a. C., et *Asturica* (García-Bellido, 2006c: 684-685). Elles sont aussi fréquentes à *Iuliobriga*, peut-être fondée vers 16/13 a. C. (Gómez Barreiro et Morillo, 2008 ; Cepeda, 1999: 263). Ces éléments soutiennent l'hypothèse que le contexte ayant livré le dupondius de *Vienna* correspond aux tout premiers moments de l'implantation romaine mais tendent à rabaisser sa datation à la dernière décennie du 1<sup>er</sup> s. a. C. On ne peut guère tirer d'autres conclusions des monnaies de la période 27-2 a. C.

4. Trois monnaies tardo-républicaines, le quinaire de Marc Antoine et Lépide probablement émis en Gaule transalpine –cat. 19–, le dupondius de *Vienna* –cat. 21– et le *quadrans* santon –cat. 20–, ont été frappées en Gaule, or on estime le plus souvent que les monnaies gauloises trouvées en *Hispania* y ont été amenées par les légions et qu'elles témoignent d'un contexte fortement militarisé : passage de légions ou d'*auxilia*, installation de vétérans ou de *vexillationes*... (Vega de la Torre, 1986-1988: 262 ; Hernández et Sagredo, 1998: 32, 117, 135 ; Blázquez, 2002b ; Sagredo, 2009-2010 ; Torrione et Cahanier, 2014). Les quinaires de Marc Antoine et Lépide ont notamment été frappés au sein même des légions pour payer la solde des légionnaires des deux proconsuls entre la guerre de Modène et la formation du second triumvirat. Il est néanmoins difficile de caractériser avec précision ce contexte et l'hypothèse d'un épisode militaire, qui n'est pas fermement attesté par les fouilles conduites jusqu'à présent, ne peut être rejetée : il daterait d'une phase antérieure aux Guerres Cantabres, ce qui expliquerait l'absence du patron monétaire caractéristique, et s'y rattacherait en premier lieu la monnaie des Santons, indice de la présence de troupes auxiliaires (Torrione et Cahanier, 2014). Étant donnée la position stratégique de *Dessobriga*, un rôle de base ou de ligne arrière pour la conquête du Nord péninsulaire est tout à fait envisageable au cours des campagnes des années 30 a. C. parmi lesquelles seule celle de *Statilius Taurus* en 29 a. C. est connue par les sources littéraires (*Cassius Dion*, 50.20.4-5). Les *Acta Triumphalia* évoquent cependant les triomphes *ex Hispania* de *C. Norbanus Flaccus* en 34, de *L. Marcius Philippus* en 33, de *Ap. Claudius Pulcher* en 32. Les peuples contre qui Rome eut à combattre alors ne sont pas connus avec certitude, sauf pour *Statilius Taurus* qui dût affronter les Vaccéens, les Cantabres et les Astures, probablement dans le Nord de la Meseta (Amela, 2006 ; Torrione et Cahanier, 2014). On connaît très mal les événements de cette période auxquels semblent se rattacher le site de *La Espina del Gallego* en Cantabrie, où aucune monnaie postérieure à 42 a. C. n'a été découverte (García-Bellido, 2006b: 668-669), et le

champ de bataille d'Andagoste, où le corpus monétaire ne s'étend pas au-delà de la période 44-35 a. C. (Unzueta et Ocharán, 2006 ; Amela, 2014). Si cette hypothèse se vérifie, il faut imaginer un épisode très bref et à l'impact limité dont les fouilles archéologiques n'ont pour l'heure pas livré de traces claires.

Sans être incompatible avec un épisode militaire antérieur, l'hypothèse d'une implantation romaine sur l'*oppidum* protohistorique ne remontant pas au-delà d'une période comprise entre 18-13 a. C. et le tournant de notre ère, et plus probablement dans la dernière décennie de cette période, est plus assurée. Le contexte historique peut l'expliquer facilement : suite à la conquête augustéenne du Nord-Ouest de la Péninsule, le contrôle des territoires nouvellement intégrés à l'Empire s'organise progressivement, d'abord par l'installation de camps légionnaires vers 20/15 a. C. à Herrera de Pisuerga et, plus à l'Ouest, à *Asturica* et peut-être Rosinos de Vidriales (Morillo *et al.*, 2006 ; Gómez Barreiro et Morillo, 2008: 139-141 ; Amará *et al.*, 2006: 95-100)<sup>20</sup>, ensuite par l'organisation administrative et urbaine de ces régions, notamment à l'occasion du dernier voyage d'Auguste dans la Péninsule entre 15 et 13 a. C. (*Cassius Dion* 54.23.7 ; Abascal, 2006 ; Rodríguez Colmenero, 2006: 45-46 ; Amará *et al.*, 2006: 101-103 ; sur cette période de 'paix armée' voir la synthèse de Morillo, 2017). L'armée joue alors un rôle essentiel dans l'organisation urbaine, viaire et administrative du territoire, et les camps convertis en capitales conventuelles servent de base au processus de contrôle du territoire dont témoignent la *tessera Paemeiobrigensis* et les *termini Augustales* qui délimitent le territoire d'Herrera et de *Iuliobriga* (Abascal, 2006: 72-74). Bien que leur identification demeure problématique, les premiers vestiges archéologiques d'époque romaine de *Dessobriga* s'insèrent chronologiquement dans ce

contexte. On peut émettre l'hypothèse de l'installation sur le site de l'ancien *oppidum* de troupes dont le camp d'origine pourrait être Herrera ou un camp occidental et dont le rôle aurait consisté à réaliser puis surveiller l'axe de circulation majeur du Nord-Ouest entre *Tarraco* et *Asturica* (Gómez Barreiro, 2012). La monétisation du site serait une conséquence directe de cette implantation autour de laquelle se serait progressivement développée la *mansio* de *Dessobriga* sans que le lien économique avec les camps, attesté par la fréquence des contre-marques militaires et des monnaies fractionnées, ne se rompe. Le site de 'Las Cuestas', qui livrerait ainsi des niveaux archéologiques rarement retrouvés en fouilles, notamment parce que des villes modernes se sont développées sur les camps contemporains, s'avère donc essentiel pour comprendre les premiers moments de l'occupation romaine à un niveau de l'organisation du territoire rarement attesté. Il y a lieu d'attendre des prochaines fouilles archéologiques qu'elles viennent étayer, infirmer ou compléter cette proposition de chronologie et ces hypothèses.

#### 4.3. Une crise locale à l'époque des Flaviens et/ou des Antonins

La date de fin d'occupation du site semble plus aisée à définir : les monnaies permettent de la placer au milieu ou à la fin du II<sup>e</sup> s. d. C. avec pour *terminus post quem* le règne d'Antonin le Pieux –138-161 d. C.– qui a livré trois monnaies (Abásolo *et al.*, 1986: 173-177 ; Martín et Herreros, 1990: 468). Bien que l'on ne puisse pour le moment se fier, sur ce point, qu'à l'étude déjà ancienne du mobilier céramique de la collection D. Donato Aguado (Abásolo *et al.*, 1986), l'apparente absence de céramique sigillée postérieure au I<sup>er</sup> s. d. C. confirme l'abandon du site que traduit la crise d'approvisionnement en numéraire. Longue d'un siècle et demi environ, la vie de la *Dessobriga* romaine se révèle donc étonnamment brève. Aucun niveau datable de cette période n'ayant encore été fouillé, aucun élément archéologique ne vient expliquer cet arrêt

<sup>20</sup> Le camp de Lugo remonte peut-être aux guerres cantabres mais c'est vers 15 a. C. qu'une ville est fondée à cet emplacement (Rodríguez, 2006: 41-57) ; en revanche, le camp de la *Legio VI* –León– est le plus tardif et peut être daté autour du changement d'ère (Morillo et Gómez Barreiro, 2004 ; Morillo et García Marcos, 2006).

<i>Itin. Anton. 387.4</i> (Voie I) <i>De Italia in Hispanias</i>	<i>m.p.</i>	<i>Itin. Anton. 448.2</i> (Voie xxxii) <i>Ab Asturica Tarracone</i>	<i>m.p.</i>	<i>Itin. Anton. 453.4</i> (Voie xxxiv) <i>De Hispania in Aquitania</i>	<i>m.p.</i>	Anonyme de Ravenne 318
–		<i>Viminacio</i> (449.2)		<i>Viminacio</i> (453.9)		<i>Bimmatium</i> (16)
<i>Lacobrica</i> (395.1)		<i>Lacobrigam</i> (449.3)	x[v]	<i>Lacobrigam</i> (454.1)	xv	<i>Lacobrica</i> (15)
–		<i>Dessobriga</i> (449.4)	xv	[ <i>Dessobriga</i> ]	[xv]	<i>Ambinon</i> (14) <i>Pistoraca</i> (13)
<i>Segesamone</i> (394.5)	xxx	<i>Legisamone</i> (449.5)	xv	<i>Legisamone</i> (454.2)	xv	<i>Segisamone</i> (12)
–		<i>Deobrigula</i> (449.6)	xv	<i>Teobrigula</i> (454.3)	xv	<i>Tonobrica</i> (11)
–		<i>Tritium</i> (450.1)	xxi	<i>Tritium</i> (454.4)	xxi	
<i>Verovesca</i> (394.4)	xlvii	<i>Virovenna</i> (450.2)	xi	<i>Virovesca</i> (454.5)	xi	<i>Birovesca</i> (10)

FIG. 16. Table comparative des différents itinéraires antiques passant par Dessobriga.

précoce. Cependant, plusieurs sites voisins semblent connaître un déclin économique plus ou moins important à partir de l'époque flavienne et surtout au II<sup>e</sup> s. d. C. : le site fortifié de La Morterona –Saldaña–, occupé depuis l'époque préromaine jusqu'au Bas-Empire, n'a livré aucune monnaie de l'époque flavienne et du II<sup>e</sup> siècle, ce qui a été interprété comme une preuve de déclin économique (Franco *et al.*, 1987: 620) ; à une échelle inférieure, l'ensemble monétaire de l'hypothétique *Lacobriga* –Carrión de los Condes–, située à quelques kilomètres à l'Ouest de *Dessobriga* sur le tracé de la voie romaine, ne contient aucune monnaie postérieure à Domitien (Vega de la Torre, 1986-1988: 258-216 ; Gómez, 2012: 219). Ces indices témoignent peut-être d'une crise, ou au moins d'un déclin, à partir de l'époque flavienne, sous les Antonins, et jusqu'à la fin du II<sup>e</sup> siècle, qui aurait lourdement pesé sur plusieurs sites de la Meseta septentrionale jusqu'à entraîner l'abandon de *Dessobriga*.

Si aucune hypothèse ne peut être rejetée pour expliquer les causes de ce déclin, plusieurs éléments concernant la place occupée par la *mansio* dans les itinéraires antiques pourraient laisser supposer qu'il serait lié à un déplacement de la voie romaine passant au pied du site à une date impossible à préciser (Fig. 16). En effet, malgré l'abandon évident des lieux au milieu du II<sup>e</sup> s. d. C., on ne peut pas remettre en cause l'identification du site de "Las Cuestas" avec la *mansio* de *Dessobriga* mentionnée sur le tronçon 448.2 de l'*Itinéraire d'Antonin* correspondant à la voie 32 de la numérotation traditionnelle de Saavedra reprise par Roldán Hervás (1975) sous prétexte

que cette compilation a été établie ultérieurement à la phase d'abandon, comme le soutient Gómez Barreiro (2012: 218) : il est depuis longtemps considéré que cet ouvrage, composé au début du IV<sup>e</sup> siècle, utilise des sources dont les plus récentes datent de la fin du III<sup>e</sup> siècle mais dont les plus anciennes pourraient remonter à l'époque augustéenne (Brassous et Didierjean, 2010: 358, n. 66).

Le tronçon de voie sur lequel se trouvait *Dessobriga*, au moins entre *Virovesca* –Briviesca– et *Lacobriga*, est commun aux trois itinéraires 387.4, 448.2 et 453.4 qui empruntent une seule voie dont l'unicité ne fait pas de doute (Brassous et Didierjean, 2010: 355-356 ; Moreno, 2000 ; Solana et Sagredo, 2006: 105-107). Les itinéraires 448.2 et 453.4 présentent suffisamment de similitudes dans les étapes, la graphie et les mesures pour que l'on puisse affirmer qu'ils procèdent d'une source identique. Dès 1743, dans une étude publiée dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres*, le français Joseph de Bimard, baron de La Bastie, a reconnu une erreur de copiste dans l'omission de *Dessobriga* dans l'itinéraire 453.4 (Torrione, 2015: 201)<sup>21</sup> ; les 15 milles qui la séparent de *Lacobriga* doivent en effet être suppléés pour que les mesures soient cohérentes. L'itinéraire 387.4 se différencie de ce groupe par un certain nombre de traits, étudiés par Brassous et Didierjean (2010), qui tendent à prouver qu'il est issu d'une source distincte, postérieure à la fin du I<sup>er</sup> s. d. C. pour ce tronçon. Il est adapté au rythme d'un voyageur rapide faisant la

<sup>21</sup> Aussi cf. Torrione, *op. cit.* n. 4.

N.º catalogue	Provenance N.º Inv.	Chronologie	Datation	Atelier	Valeur <sup>1</sup>	Références	Poids (g)	Diamètre (mm)	Orientation des coins (h)	Observations
<i>Monnaies issues des fouilles 2014-2017</i>										
2	Fouille 2017 Sond. 1; us 45 2017/19/b/45/557	I <sup>er</sup> s. a. C.	80-72 a. C. ?	<i>Bolskan</i>	D	<i>CNH 14 ?</i>	3,52	19,2	1	denier fourré
13	Fouille 2017 Sond. 1; us 1 2017/19/b/1/218	I <sup>er</sup> s. a. C.	97 a. C.	<i>Roma</i>	Q	<i>RRC 333/1</i>	1,21	14,6	11	
20	Fouille 2015 Sond. 1.1; us 1104 2015/25/m1	I <sup>er</sup> s. a. C.	c. 40/30 a. C.	Santons (Gaule)	qd	<i>LT 4316</i>	1,52	14,1 x 15,9	5	
21	Fouille 2016 Sond. 1; us 3 2016/10/280	I <sup>er</sup> s. a. C.	36 a. C.	<i>Vienna</i> (Gaule)	dp	<i>RPC 517; LT 2943</i>	9,48	32,3 x 16,6	12	monnaie réduite en as
28	Fouille 2016 Sond. 3; us 46 2016/10/733	Auguste	15/13-8/7 a. C.	<i>Caesaraugusta</i>	A	<i>RPC 309</i>	6,90	28,1	4	monnaie réduite en semis
30	Fouille 2017 Sond. 1; us 1 2017/19/b/1/343	Auguste	c. 19-18 a. C.	<i>Caesaraugusta ?</i>	D	<i>RIC I<sup>2</sup> 37b</i>	3,67	22,3	6	
31	Fouille 2017 Sond. 1; us 63/78 2017/19/b/1/675	Auguste	27-13 a. C.	<i>Calagurris</i>	A	<i>RPC 433</i>	11,04	28,3	5	
32	Fouille 2016 Sond. 3; us 9 2016/10/267	Auguste	c. 12-11 a. C.	<i>Calagurris</i>	A	<i>RPC 439</i>	19,21	30,0	2	
40	Fouille 2016 Sond. 1; 21 2016/10/270	Auguste	18-16 a. C.	<i>Colonia Patricia ?</i>	A	<i>RIC I<sup>2</sup> 144</i>	3,68	18,3	6	
43	Fouille 2016 Sond. 3; us 1 2016/10/268	Auguste	2 a. C.-14 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	<i>RPC 403</i>	13,07	28,3	3	
47	Fouille 2014 Sond. 2; us 2100 2014/28/2100/65	Tibère	14-37 d. C.	<i>Lugdunum</i>	D	<i>RIC I<sup>2</sup> 30</i>	3,40	18,1	11	
58	Fouille 2016 Sond. 3; us 9 2016/10/278	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	<i>RPC 427</i>	7,04	31,2 x 14,0	6	monnaie réduite en semis
59	Fouille 2016 Sond. 3; us 9 2016/10/377	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	<i>RPC 427</i>	12,83	28,7	1	
61	Fouille 2014 Sond. 2; us 2100 2014/28/2100/64	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccurris</i>	A	<i>RPC 429</i>	11,75	28,0	10	
62	Fouille 2016 Sond. 3; us 9 2016/10/279	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccurris</i>	A	<i>RPC 429</i>	8,95	25,2 x 27,4	12	

<sup>1</sup> A = as; D = DENIER; DP = DUPONDIIUS; Q = QUINAIRE; QD = QUADRANS; S = SESTERCE.

FIG. 17. *Monnaies issues des fouilles 2014-2017 (suite) et de collections particulières.*

N.º catalogue	Provenance N.º Inv.	Chronologie	Datation	Atelier	Valeur <sup>1</sup>	Références	Poids (g)	Diamètre (mm)	Orientation des coins (h)	Observations
63	Fouille 2016 Sond. 3; us 1/47 2016/10/731	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccuris</i>	A	<i>RPC</i> 429	?	31,5	3	
68	Fouille 2016 Sond. 3; us 47 2016/10/732	Tibère	14-37 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	<i>RPC</i> 413/41	11,74	29,6	4	monnaie percée
79	Fouille 2016 Sond. 3; us 1 2016/10/269	Claude	41-50 d. C.	Atelier I	A	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 100	9,10	26,3	7	
81	Fouille 2015 Sond. 6; us 1 2015/25/m114	Claude	41-50 d. C.	Atelier II : graveur F	A	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 100	9,42	28,2 x 26,7	6	
88	Fouille 2016 Sond. 3; us 9 2016/10/378	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 100	10,94	26,1	7	
92	Fouille 2016 Sond. 3; us 1 2016/10/376	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 100/116	10,80	25,2 x 26,6	12	
111	Fouille 2017 Sond. 1; us 1 2017/19/b/1/558	?	?	?	A	?	15,42	28,4	?	
112	Fouille 2017 Sond. 1; us 1/45 2017/19/b/1/560	?	?	?	A	?	15,15	28,0	?	
113	Fouille 2017 Sond. 1; us 1/45 2017/19/b/1/559	?	?	?	A	?	5,81	30,6	?	monnaie réduite en as
<i>Monnaies issues de collections particulières inédites</i>										
27	Collection A	Auguste	15/13-8/7 a. C.	<i>Caesaraugusta</i>	A	<i>RPC</i> 309	12,61	28,7	4	
84	Collection A	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 95	9,47	25,7 x 24,7	7	
99	Collection A	Claude	41 d. C.	Atelier I ou II	qd	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 86/87	2,73	15,8	6	
100	Collection A	Claude	41-50 d. C.	imitation	dp	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 92	9,75	28,3	6	
119	Collection A	?	?	?	?	?	3,84	14,7	?	épaisseur : 3,1
19	Collection B	1 <sup>er</sup> s. a. C.	43 a. C.	Gaule Cisalpine	Q	<i>RRC</i> 489/3	1,70	11,3	8	
33	Collection B	Auguste	c. 12-11 a. C.	<i>Calagurris</i>	A	<i>RPC</i> 439	4,25	26,5 x 12,0	12	monnaie réduite en semis
48	Collection B	Tibère	14-37 d. C.	<i>Lugdunum</i>	D	<i>RIC</i> 1 <sup>2</sup> 28/30	3,53	17,2	9	
56	Collection B	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	<i>RPC</i> 425	12,13	29,4	7	

<sup>1</sup> A = as; D = DENIER; DP = DUPONDIUS; Q = QUINAIRE; QD = QUADRANS; S = SESTERCE.

FIG. 17. *Monnaies issues des fouilles 2014-2017 (suite) et de collections particulières (cont.).*

N.º catalogue	Provenance N.º Inv.	Chronologie	Datation	Atelier	Valeur <sup>1</sup>	Références	Poids (g)	Diamètre (mm)	Orientation des coins (h)	Observations
64	Collection B	Tibère	14-37 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 418	11,19	31,5	7	
69	Collection B	Tibère	14-37 d. C.	Atelier hispano-romain?	A	?	11,54	27,5	?	
71	Collection B	Claude	41-54 d. C.	<i>Roma ?</i>	dp	RIC I <sup>2</sup> 94/110	12,75	28,2	6	
89	Collection B	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/116	11,90	26,4	12	
98	Collection B	Claude	41 d. C.	Atelier I ou II	qd	RIC I <sup>2</sup> 84	4,05	18,1	6	
101	Collection B	Claude	41-54 d. C.	Atelier I ou II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/116	9,21	25,6	7	sans visuel
18	Collection C	I <sup>er</sup> s. a. C.	44-36 a. C.	<i>Colonia Victrix Iulia Lepida – Celsa</i>	A	RPC 262	?	?	6	monnaie percée
26	Collection D	Auguste	15/13-8/7 a. C.	<i>Caesaraugusta</i>	A	RPC 306	5,91	29,2	3	monnaie réduite en semis ; contremarque illisible (avers)
42	Collection E	Auguste	25-23 a. C.	<i>Augusta Emerita</i>	A	RIC I <sup>2</sup> 13-25	6,81	26,6	5	

<sup>1</sup> A = as; D = DENIER; DP = DUPONDIUS; Q = QUINAIRE; QD = QUADRANS; S = SESTERCE.

FIG. 17. Monnaies issues des fouilles 2014-2017 (suite) et de collections particulières (cont.).

route à cheval et non à pied, et l'absence de *Dessobriga* s'explique par le fait qu'il présente des étapes plus importantes que les deux autres ; il ne peut donc servir de preuve d'un abandon du site.

La comparaison avec un itinéraire plus tardif permet cependant de mettre en évidence un fait significatif peut-être lié à cet abandon : pour le même trajet, un itinéraire de la *Cosmographie* composée au VII<sup>e</sup> siècle par l'Anonyme de Ravenne sur la bases de sources plus anciennes, propose un trajet alternatif entre *Lacobriga* et *Segisamone* passant, plus au nord, par *Pistoraca* –Herrera de Pisuerga– et *Ambinon* –Castrillo de Villavega ?–, et suivant partiellement le tracé de l'ancienne voie militaire augustéenne vers la Cantabrie (Hernández et Sagredo, 1998: 138, 147-150). Si le trajet de l'Anonyme de Ravenne reflète bien une situation générale et n'est pas lié à d'autres causes justifiant l'écart de l'itinéraire, cela pourrait indiquer que le tronçon de voie passant par

*Dessobriga* était à l'époque de la source délaissé au profit d'un autre contournant l'ancienne *mansio*. Une telle réorganisation de la trame viaire ne pourrait être vérifiée que par des fouilles archéologiques mais, si elle était avérée au II<sup>e</sup> s., pourrait être lié au déclin de *Dessobriga* sans que l'on puisse toutefois dire si elle en fut la cause ou au contraire la conséquence.

Un autre élément, qui n'est pas incompatible avec cette première hypothèse est à prendre en compte : les premières décennies du II<sup>e</sup> siècle correspondent à une réorganisation militaire de la région, avec notamment le départ des troupes cantonnées à Herrera dont l'importance se réduit fortement (Morillo *et al.*, 2006 ; Gómez Barreiro et Morillo, 2008 ; Morillo, 2017). Étant donné les liens étroits entretenus entre *Dessobriga* et les espaces militaires, cet événement a dû avoir des répercussions à l'échelle locale ; la crise économique que font suspecter quelques indices pourrait en être une.



Fouilles 2014-2017



FIG. 18. Monnaies issues des fouilles 2014-2017.



FIG. 19. Monnaies issues des fouilles 2014-2017 (suite) et de collections particulières.

Collection particulière B



Monnaies isolées dans d'autres collections particulières



FIG. 20. Monnaies issues de collections particulières.

## 5. Conclusion

L'analyse de la circulation monétaire à *Dessobriga*, à travers les corpus de fouille et de surface, offre un aperçu inédit sur la vie du site, sa chronologie, sa nature et les rapports qu'il entretient à plusieurs échelles avec d'autres établissements antiques dans le contexte du Nord-Ouest de la Péninsule Ibérique. Le site, dont la fondation romaine semble pouvoir être datée de la dernière décennie du 1<sup>er</sup> s. a. C., apparaît étroitement lié, dès sa naissance, avec les espaces militarisés et les camps romains d'Herrera de Pisuerga et des régions occidentales auxquels il est relié par une voie romaine de première importance. Le destin de cette agglomération urbaine semble ainsi étroitement associé à celui de sa voie : probablement à l'origine implanté à cet endroit stratégique pour en surveiller la construction puis en assurer la gestion, *Dessobriga* pourrait bien ne pas avoir survécu à une crise survenue au 11<sup>e</sup> s. d. C., dans un contexte de réorganisation de l'occupation militaire romaine. La circulation monétaire ne constitue néanmoins qu'un des aspects de la réalité

matérielle d'un site : il faut attendre des prochaines campagnes de fouilles qu'elles confirment, infirment ou précisent les hypothèses avancées, à la faveur notamment de l'étude stratigraphique des vestiges et de la publication d'autres types de productions.

## 6. Catalogue des exemplaires inédits (Fig. 17)

Les numéros de notice correspondent aux références des monnaies dans l'inventaire général. Seuls les exemplaires que nous avons pu observer directement ont été pris en compte. Des informations orales font état de deux autres collections particulières, sans doute dispersées, qui auraient comporté plusieurs monnaies antiques, notamment un 'aureus', plusieurs 'monnaies d'Auguste' et un bronze dont la description correspond aux émissions à la légende *IVDEA CAPTA* de Vespasien, Titus et Domitien. Elles ne figurent pas dans l'inventaire. Un 'trésor de deniers' dans un contenant en céramique aurait également été exhumé par un labour sur l'une des terrasses du site ; on ignore ce qu'il est advenu de cet ensemble suite à sa découverte.

## 7. Inventaire synthétique général

N.º catalogue	Contexte et références <sup>1</sup>	Chronologie / Règne	Datation	Arelter	Valeur	Références	Poids (g)	Observations
1	MH 1	III <sup>e</sup> s. a. C.	p. 211 a. C.	Roma	A	RRC ?	18,85	monnaie fractionnée réduite en semis
2	F	II <sup>e</sup> -I <sup>er</sup> a. C.	80-72 a. C. ?	Bolskan	D	CNH 14 ?	3,52	monnaie fourrée
3	MH 3	II <sup>e</sup> s. a. C.	2 <sup>e</sup> moitié II <sup>e</sup> s. a. C.	Ikalkusken	D	CNH 11	3,86	
4	MH 2	II <sup>e</sup> s. a. C.	fin II <sup>e</sup> / 1 <sup>er</sup> quart I <sup>er</sup> s. a. C.	Arsaos	D	CNH 14	3,64	
5	MH 14	II <sup>e</sup> s. a. C.	2 <sup>e</sup> moitié II <sup>e</sup> s. a. C.	Tamaniu	A	CNH 1	12,56	
6	MH 15	II <sup>e</sup> s. a. C.	fin II <sup>e</sup> / début I <sup>er</sup> s. a. C.	Saguntum	A	CNH 64	14,59	
7	MH 7	II <sup>e</sup> s. a. C.	début I <sup>er</sup> s. a. C. (av. 72)	Turiasu	D	CNH 33-34	3,44	
8	MH 8	II <sup>e</sup> s. a. C.	début I <sup>er</sup> s. a. C. (av. 72)	Turiasu	D	CNH 33-34	4,31	
9	MH 9	II <sup>e</sup> s. a. C.	80-72 a. C.	Oilaumu	D	CNH 4	3,67	
10	MH 4	I <sup>er</sup> s. a. C.	début I <sup>er</sup> s. a. C.	Sekobirikes	D	CNH 9	3,34	
11	MH 5	I <sup>er</sup> s. a. C.	début I <sup>er</sup> s. a. C.	Sekobirikes	D	CNH 5-8	3,59	
12	MH 6	I <sup>er</sup> s. a. C.	début I <sup>er</sup> s. a. C.	Sekobirikes	D	CNH 5-8	3,34	
13	F	I <sup>er</sup> s. a. C.	97 a. C.	Roma	Q	RRC 333/1	1,26	
14	MH 10	I <sup>er</sup> s. a. C.	90 a. C.	Roma	D	RRC 340/1	3,91	

<sup>1</sup> F = fouilles 2014-2017; C = COLLECTIONS INÉDITES; MH = MARTÍN et HERREROS, 1990; G = GÓMEZ BARREIRO, 2012.

FIG. 21.

N.º catalogue	Contexte et références <sup>1</sup>	Chronologie / Règne	Datation	Atelier	Valeur	Références	Poids (g)	Observations
15	MH 11	1 <sup>er</sup> s. a. C.	74 a. C.	Roma	D	RRC 397/1	3,91	
16	MH 12	1 <sup>er</sup> s. a. C.	58 ou 54 a. C.	Roma	D	RRC 434/2	3,60	contremarques: (av.) croissant lunaire / (rev.) cercle avec motif indéterminé
17	MH 13	1 <sup>er</sup> s. a. C.	49 a. C.	Roma	D	RRC 440/1	2,45	contremarque (avers): croissant lunaire
18	C	1 <sup>er</sup> s. a. C.	44-36 a. C.	Lepida – Celsa	A	RPC 262	?	
19	C	1 <sup>er</sup> s. a. C.	43 a. C.	Gaule Cisalpine	Q	RRC 489/3	1,70	
20	F	1 <sup>er</sup> s. a. C.	c. 40/30 a. C.	Santons	Qd	LT 4316	1,52	
21	F	1 <sup>er</sup> s. a. C.	36 a. C.	Vienna	Dp	RPC 517 ; LT 2943	9,84	monnaie fractionnée réduite en as
22	MH 16	Auguste	2 a. C.-4 d. C.	Lugdunum/Calagurris	D	RIC 1 <sup>2</sup> 207	3,06	
23	MH 17	Auguste	2 a. C.-4 d. C.	Lugdunum/Calagurris	D	RIC 1 <sup>2</sup> 207	3,65	
24	MH 18	Auguste	p. 2 a. C.	Bilbilis	A	RPC 395	12,46	
25	MH 19	Auguste	p. 2 a. C.	Bilbilis	A	RPC 392	11,01	
26	C	Auguste	15/13-8/7 a. C.	Caesaraugusta	A	RPC 306	5,91	monnaie fractionnée réduite en semis
27	C	Auguste	15/13-8/7 a. C.	Caesaraugusta	A	RPC 309	12,61	
28	F	Auguste	15/13-8/7 a. C.	Caesaraugusta	A	RPC 309	6,90	monnaie fractionnée réduite en semis
29	MH 20	Auguste	4-3 a. C.	Caesaraugusta	A	RPC 320	6,37	monnaie fractionnée réduite en semis
30	F	Auguste	19-18 a. C.	Caesaraugusta ?	D	RIC 1 <sup>2</sup> 37B	3,67	
31	F	Auguste	27-13 a. C.	Calagurris	A	RPC 433	11,04	
32	F	Auguste	c. 12-11 a. C.	Calagurris	A	RPC 439	19,21	
33	C	Auguste	c. 12-11 a. C.	Calagurris	A	RPC 439	4,25	monnaie fractionnée réduite en semis
34	MH 21	Auguste	c. 12-11 a. C.	Calagurris	A	RPC 441	11,37	
35	MH 22	Auguste	p. 2 a. C.	Calagurris	A	RPC 444	11,62	contremarque (avers) : tête d'aigle à droite
36	MH 25	Auguste	p. 2 a. C.	Calagurris	A	RPC 445	6,24	monnaie fractionnée réduite en semis
37	MH 23	Auguste	p. 2 a. C.	Calagurris ?	A	RPC ?	12,92	
38	MH 24	Auguste	p. 2 a. C.	Calagurris ?	A	RPC ?	10,76	contremarque (avers) : tête d'aigle à droite
39	MH 26	Auguste	5-3 a. C.	Celsa	A	RPC 278	11,10	
40	F	Auguste	18-16 a. C.	Colonia Patricia ?	D	RIC 1 <sup>2</sup> 144	3,68	
41	MH 27	Auguste	c. 25-23 a. C.	Emerita	A	RIC 1 <sup>2</sup> 13-19	5,22	monnaie fractionnée réduite en semis
42	C	Auguste	c. 25-23 a. C.	Emerita	A	RIC 1 <sup>2</sup> 13-25	6,81	
43	F	Auguste	p. 2 a. C.	Turiaso	A	RPC 403	13,07	contremarque (avers) : TVR
44	MH 28	Auguste	p. 2 a. C.	Turiaso ?	A	RPC ?	10,60	contremarque (avers) : tête d'aigle (orientation inconnue)
45	MH 29	Tibère	22-30 d. C.	Roma	A	RIC 1 <sup>2</sup> 81	8,94	
46	G	Tibère	14-37 d. C.	Lugdunum	D	RIC 1 <sup>2</sup> 28	?	
47	F	Tibère	14-37 d. C.	Lugdunum	D	RIC 1 <sup>2</sup> 30	3,40	
48	C	Tibère	14-37 d. C.	Lugdunum	D	RIC 1 <sup>2</sup> 28/30	3,53	
49	MH 30	Tibère	14-37 d. C.	Caesaraugusta	A	RPC 340	13,06	
50	MH 31	Tibère	14-37 d. C.	Caesaraugusta	Dp	RPC 365	23,02	
51	MH 32	Tibère	14-37 d. C.	Calagurris	A	RPC 448	12,42	contremarque (avers) : tête d'aigle (orientation inconnue)
52	MH 33	Tibère	14-37 d. C.	Calagurris	A	RPC 448	13,98	possible contremarque (avers) : tête d'aigle (orientation inconnue)
53	MH 34	Tibère	14-37 d. C.	Calagurris	A	RPC 448	12,38	
54	MH 35	Tibère	14-37 d. C.	Calagurris	A	RPC 448	12,11	
55	MH 36	Tibère	14-37 d. C.	Calagurris	A	RPC 448	10,56	

<sup>1</sup> F = fouilles 2014-2017; C = COLLECTIONS INÉDITES; MH = MARTÍN et HERREROS, 1990; G = GÓMEZ BARREIRO, 2012.

FIG. 21 (Cont.).

N.º catalogue	Contexte et références <sup>1</sup>	Chronologie / Règne	Datation	Atelier	Valeur	Références	Poids (g)	Observations
56	c	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	RPC 425	12,13	contremarque (avers) : tête d'aigle à droite
57	MH 37	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	RPC 427	12,12	deux contremarques (revers) : c/ c.a.s. dans un cartouche rectangulaire
58	F	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	RPC 427	7,04	monnaie fractionnée, réduite en semis
59	F	Tibère	14-37 d. C.	<i>Cascantum</i>	A	RPC 427	12,83	
60	MH 38	Tibère	14-37 d. C.	<i>Ercavica</i>	A	RPC 462	12,35	
61	F	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccurris</i>	A	RPC 429	11,75	contremarque (avers) : tête d'aigle à droite
62	F	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccurris</i>	A	RPC 429	8,95	contremarque (avers) : tête d'aigle à gauche
63	F	Tibère	14-37 d. C.	<i>Graccurris</i>	A	RPC 429	?	
64	c	Tibère	14-37 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 418	11,19	
65	MH 39	Tibère	14-37 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 419	3,50	monnaie fractionnée réduite en quadrans
66	MH 40	Tibère	14-20 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 417	12,40	
67	MH 41	Tibère	14-37 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 417-419	10,23	
68	F	Tibère	14-20 d. C.	<i>Turiaso</i>	A	RPC 413/41	11,74	monnaie percée
69	c	Tibère	14-37 d. C.	atelier hispano-romain?	A	RPC ?	11,54	contremarque (avers) : tête d'aigle à droite
70	MH 42	Caligula	39-40 d. C.	<i>Roma</i>	qd	RIC I <sup>2</sup> 45	2,44	
71	c	Claude	41-54 d. C.	<i>Roma ?</i>	dp	RIC I <sup>2</sup> 94/110	12,75	contremarque illisible dans un cartouche (avers)
72	MH 49	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	11,11	
73	MH 51	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	6,78	
74	MH 53	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	A	RIC I <sup>2</sup> 95/111	11,77	
75	MH 57	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	A	RIC I <sup>2</sup> 97/113	9,79	
76	MH 60	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	S	RIC I <sup>2</sup> 96/112	23,77	contremarque (avers): PROB
77	MH 61	Claude	41-54 d. C.	Atelier I: graveur A	A	RIC ?	9,72	
78	MH 46	Claude	41-50 d. C.	Atelier I	A	RIC I <sup>2</sup> 100	12,17	
79	F	Claude	41-50 d. C.	Atelier I	A	RIC I <sup>2</sup> 100	9,10	
80	MH 50	Claude	41-54 d. C.	Atelier I	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	11,60	
81	F	Claude	41-50 d. C.	Atelier II: graveur F	A	RIC I <sup>2</sup> 100	9,42	
82	MH 44	Claude	41-50 d. C.	Atelier II: graveur F	A	RIC I <sup>2</sup> 100	11,35	
83	MH 62	Claude	41-54 d. C.	Atelier II: graveur F	A	RIC I <sup>2</sup> ?	8,54	
84	c	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 95	9,47	
85	MH 52	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 95	9,95	
86	MH 56	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 2 97	12,66	
87	MH 43	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100 ?	9,42	
88	F	Claude	41-50 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100	10,94	
89	c	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	11,90	
90	MH 45	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	9,99	
91	MH 48	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	8,72	
92	F	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	10,80	
93	MH 54	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 95/111	8,78	
94	MH 55	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 95/111	9,72	
95	MH 58	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 97/113	9,74	
96	MH 59	Claude	41-54 d. C.	Atelier II	A	RIC I <sup>2</sup> 97/113	11,24	
97	MH 47	Claude	41-54 d. C.	Atelier II, imitation ?	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	7,96	

<sup>1</sup> F = fouilles 2014-2017; c = COLLECTIONS INÉDITES; MH = MARTÍN et HERREROS, 1990; G = GÓMEZ BARREIRO, 2012.

FIG. 21 (Cont.).

N.º catalogue	Contexte et références <sup>1</sup>	Chronologie / Règne	Datation	Atelier	Valeur	Références	Poids (g)	Observations
98	c	Claude	41 d. C.	Atelier hispanique indéterminé	Qd	RIC I <sup>2</sup> 84	4,05	
99	c	Claude	41 d. C.	Atelier hispanique indéterminé	Qd	RIC I <sup>2</sup> 86/87	2,73	
100	c	Claude	41-50 d. C.	imitation	Dp	RIC I <sup>2</sup> 92	9,75	
101	c	Claude	41-54 d. C.	?	A	RIC I <sup>2</sup> 100/ 116	9,21	
102	MH 63	Vitellius	69 d. C.	Tarraco ?	A	RIC I <sup>2</sup> 40	10,56	
103	MH 64	Vitellius	69 d. C.	Tarraco ?	A	RIC I <sup>2</sup> 46	10,23	
104	MH 65	Vespasien	74 d. C.	Roma	A	RIC II 557	10,05	
105	MH 66	Titus	74 d. C.	Roma	A	RIC II 670 (Vespasien)	9,71	
106	MH 67	Domitien	85 d. C.	Roma	Dp	RIC II 265a	10,22	
107	MH 68	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	10,21	monnaie coupée en forme de croissant
108	MH 69	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	10,99	
109	MH 70	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	8,61	
110	MH 71	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	2,41	monnaie fractionnée réduite en quadrans
111	F	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	15,42	
112	F	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	15,15	
113	F	I <sup>er</sup> s. d. C.	?	?	A	?	5,81	monnaie fractionnée réduite en semis
114	MH 72	Antonin	139 d. C.	Roma	S	RIC III 535	20,28	
115	MH 73	Antonin	140-144 d. C.	Roma	Dp	RIC III 664	9,39	
116	MH 74	Antonin	139-144 d. C.	Roma	A	RIC III?	8,72	
117	MH 75	II <sup>e</sup> s. d. C.	?	?	A	?	9,68	
118	MH 76	II <sup>e</sup> s. d. C.	?	?	A	?	5,19	
119	c	?	?	?	?	?	3,84	

<sup>1</sup> F = fouilles 2014-2017; c = COLLECTIONS INÉDITES; MH = MARTÍN et HERREROS, 1990; G = GÓMEZ BARREIRO, 2012.

FIG. 21 (Cont.).

## Bibliographie

- ABASCAL, J. M. (2006): "Los tres viajes de Augusto a Hispania y su relación con la promoción jurídica de ciudades", *Iberia*, 9, pp. 63-78.
- ABÁSOLO, J. A.; CORTES, J. et PÉREZ, F. (1986): "Acerca de algunos materiales arqueológicos de época romana procedentes de Osorno", *Public. Institución Tello Tellez de Meneses*, 54, pp. 105-178.
- AMARÉ, M. T.; GARCÍA MARCOS, V. et MORILLO CERDÁN, Á. (2006): "Asturica Augusta (Astorga). Introducción histórica y arqueológica". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. II, pp. 529-555.
- AMELA, L. (2006): "Triunfos en Hispania a finales de la República (36-27 a. C.)", *Iberia*, 9, pp. 49-61.

- AMELA, L. (2014): "El conjunto monetal de Andagoste", *Hécate*, 1, pp. 25-40.
- BATAILLE, G. (2015): "Approches des pratiques rituelles : proposition de restitution à partir des dépôts terrestres non funéraires à composante métallique". Dans KAURIN, J. ; MARION, S. et BATAILLE, G. (dirs.): *Décrire, analyser, interpréter : les pratiques de dépôt de l'âge du Fer. Actes de la table ronde de Bibracte (2012)*. Bibracte, 26. Glux-en-Glenne: Bibracte-Centre Archéologique Européen, pp. 145-164.
- BESOMBES, P.-A. (2004): *Le dépôt de 22 438 monnaies du gué de Saint-Léonard (Mayenne)*. Trésors Monétaires, XXI. Paris: BNF.
- BESOMBES, P.-A. (2006): "Les monnaies de Claude provenant des camps romains augustéens et julio-claudiens du nord de l'Espagne". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los Campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento*

- de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. 2, pp. 557-565.
- BESOMBES, P.-A. et BARRANDON, J.-N. (2000): "Nouvelles propositions de classement des monnaies de 'bronze' de Claude I<sup>er</sup>", *Revue Numismatique*, 155, pp. 161-188.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (1998): "Aproximación a la circulación monetaria en torno al *Iter ab Emerita Asturicam*", *Zephyrus*, LI, pp. 195-218.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (1999): "Notas sobre la contramarca cabeza de águila y su distribución geográfica en el territorio peninsular". Dans CENTENO, R. M. S.; GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. et MORA, G. (éds.): *Rutas, ciudades y moneda en Hispania. II Encuentro Peninsular de Numismática Antigua*. Anejos de Archivo Español de Arqueología, 20. Madrid, pp. 91-100.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (2002a): *Circulación monetaria en el área occidental de la península ibérica. La moneda en torno al 'Camino de la Plata'*. Archéologie et Histoire Romaine, 6. Montagnac: Monique Mergoïl.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (2002b): "Conjunto numismático de Villalazán. Un nuevo testimonio de la presencia militar en la provincia de Zamora". Dans MORILLO, A. (coord.): *Arqueología militar romana en Hispania*. Anejos de Gladius, 5. Madrid, pp. 437-449.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (2005): "La moneda antigua en torno a la Vía de la Plata", *Anas*, 18, pp. 65-93.
- BLÁZQUEZ CERRATO, C. (2006): "La moneda partida en los campamentos romanos del norte". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. 2, pp. 529-555.
- BRASSOUS, L. et DIDIERJEAN, F. (2010): "De Narbonne à León, les singularités d'un trajet de l'*Itinéraire d'Antonin*", *Pallas*, 82, pp. 345-370.
- BUTTREY, T. V. (1972): "Halved Coins, the Augustan Reform and Horace, *Odes* I.3", *American Journal of Archaeology*, 76 (1), pp. 31-48.
- CENTENO, R. M. S. (1987): *Circulação monetária no noroeste de Hispania até 192*. Porto.
- CEPEDA, J. J. (1999): "La circulación monetaria en la Cantabria romana de la conquista al siglo III". Dans IGLESIAS, J. M. et MUÑIZ, J. A. (éds.): *Regio Cantabrorum*. Santander: Caja Cantabria, pp. 259-268.
- CNH = VILLARONGA, L. (1994): *Corpus nummum Hispaniae ante Augusti aetatem*. Madrid: J. A. Herrero.
- FRANCO, M.; HERREROS, M. L. et MARTÍN, M. (1987): "Hallazgos monetarios en La Morterona, Saldaña (Palencia)". Dans NARGANES, F. (éd.): *Actas I<sup>er</sup> Congreso de Historia de Palencia*. Palencia: Diput. Prov. de Palencia, pp. 603-628.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. (1999): "Los resellos militares en moneda como indicio de movimiento de tropas". En CENTENO, R. M. S.; GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. et MORA, G. (éds.): *Rutas, ciudades y moneda en Hispania. II Encuentro Peninsular de Numismática Antigua*. Anejos de Archivo Español de Arqueología, 20. Madrid, pp. 55-70.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. (2004): *Las legiones hispánicas de Germania: moneda y ejército*. Anejos de Gladius, 6. Madrid.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. (2006a): "Las contramarcas". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. II, pp. 447-451.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. (2006b): "El abastecimiento de moneda al ejército de Hispania en el Noroeste". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. II, pp. 623-671.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. (2006c): "Ejército, moneda y política económica". Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. II, pp. 673-704.
- GARCÍA-BELLIDO, M. P. et BLÁZQUEZ, C. (2001): *Diccionario de cecas y pueblos hispánicos. Vol. 2: Catálogo de cecas y pueblos*. Madrid: CSIC.
- GÓMEZ BARREIRO, M. (2012): "Circulación monetaria en la antigüedad en la provincia de Palencia". Dans FERNÁNDEZ IBÁÑEZ, C. et BOHIGAS, R. (éds.): *In Duriis regione romanitas. Estudios sobre la presencia romana en el valle del Duero en homenaje a J. Cortés Álvarez de Miranda*. Palencia-Santander: Diput. de Palencia-Instituto Sautuola de Prehistoria y Arqueología, pp. 211-222.
- GÓMEZ BARREIRO, M. et MORILLO, A. (2008): "Moneda romana y establecimientos militares durante las guerras cántabras y el siglo I d. C.: el registro estratigráfico de Herrera de Pisuerga (Palencia)", *Salduie*, 8, pp. 139-151.
- GOZALBES, M. (2009): *La ceca de Turiazu. Monedas celtibéricas en la Hispania republicana*. Valencia: Diput. de Valencia.



- GUADÁN, A. (1980): *La moneda ibérica. Catálogo de numismática ibérica e ibero-romana*. Cuadernos de Numismática. Madrid.
- GURT, J. M. (1975): “Las monedas de Claudio I halladas en Clunia”, *Pyrenae*, 11, pp. 109-125.
- HERNÁNDEZ GUERRA, L. (1994): *Inscripciones romanas en la provincia de Palencia*. Valladolid: Univ. de Valladolid.
- HERNÁNDEZ GUERRA, L. et SAGREDO, L. (1998): *La Romanización del territorio de la actual provincia de Palencia*. Valladolid-Palencia: Univ. de Valladolid-Diput. Prov. de Palencia.
- HERREROS, M. L. et MARTÍN SERNA, M. (1995): “Nuevas aportaciones sobre las monedas de Claudio I en Hispania”, *Boletín del Seminario de Arte y Arqueología*, 61, pp. 225-259.
- HURTADO, T. (2005): “La función de las contramarcas locales aplicadas en la moneda hispánica”. Dans ALFARO, C.; MARCOS, C. et OTERO, P. (éds.): *Actas XIII Congreso Internacional de Numismática (Madrid, 2003)*. Madrid: Ministerio de Cultura, vol. 1, pp. 867-875.
- LT = LA TOUR, H. de (1892): *Atlas de monnaies gauloises*. Paris: Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>.
- MARTIN, S. (2017): “*Dimidii asses*. La chronologie des bronzes coupés de la République romaine et du début du Principat”. Dans BRICAULT, L.; BURNETT, A. ; DROST, V. et SUSPÈNE, A. (dirs.): *Rome et les provinces, monnayage et histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*. Bordeaux: Ausonius.
- MARTÍN SERNA, M. et HERREROS, M. L. (1990): “Hallazgos monetarios en la provincia de Palencia: Osorno, Osornillo y Villabermudo”. Dans CALLEJA GONZÁLEZ, M. V. (coord.): *II Congreso de Historia de Palencia (1989)*. Palencia: Diput. Prov. de Palencia, pp. 446-500.
- MORENO, I. (2000): *Descripción de la vía romana de Italia a Hispania en las provincias de Burgos y Palencia*. Burgos-Palencia: Diput. Prov. de Burgos-Palencia.
- MORILLO, A. (1999): “Contramarcas militares en monedas de la submeseta norte. Algunas consideraciones generales”. Dans CENTENO, R. M. S.; GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. et MORA, G. (éds.): *Rutas, ciudades y moneda en Hispania. II Encuentro Peninsular de Numismática Antigua*. Anejos de Archivo Español de Arqueología, 20. Madrid, pp. 71-90.
- MORILLO, A. (2017): “El periodo de la ‘Paz Armada’ en el norte de Hispania (19/15 a. C.-15/20 d. C.): ¿la creación de un sistema de defensa sin frontera?”, *Gerión*, 35, pp. 191-223.
- MORILLO, A. et GARCÍA MARCOS, V. (2006): “*Legio* (León). Introducción histórica y arqueológica”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius 9. Madrid, vol. 1, pp. 225-243.
- MORILLO, A. et GÓMEZ BARREIRO, M. (2006a): “Circulación monetaria en los campamentos romanos de León”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. 1, pp. 258-298.
- MORILLO, A. et GÓMEZ BARREIRO, M. (2006b): “Circulación monetaria en Herrera de Pisuerga”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. 1, pp. 338-440.
- MORILLO, A. et GÓMEZ BARREIRO, M. (2006c): “Las acuñaciones de Tiberio en *Turiaso*: novedades arqueológicas en los campamentos de la *legio VI victrix* en León”. Dans *Actas XII Congreso Nacional de Numismática (Madrid-Segovia, 2004)*. Madrid: FNMT, pp. 375-392.
- MORILLO, Á.; PÉREZ, C. et ILLARREGUI, E. (2006): “Herrera de Pisuerga (Palencia). Introducción histórica y arqueológica: los asentamientos militares”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. 1, pp. 305-323.
- NAVARRO, R. (1932): *Catálogo monumental de la provincia de Palencia*. Fasc. 2. Palencia: Impr. provincial.
- PERALTA, E.; HIERRO, J. A. et GUTIÉRREZ CUENCA, E. (2011): “Las monedas de los campamentos romanos de campaña de las guerras cántabras del asedio de La Loma, Castillejo y El Alambre”, *Lucentum*, 30, pp. 151-172.
- PÉREZ GONZÁLEZ, C. ; ILLAREGUI, E. et MORILLO, A. (1995): “Reflexiones sobre las monedas de la *caetra* procedentes de Herrera de Pisuerga (Palencia)”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. et CENTENO, R. M. S. (coords.): *La moneda hispánica : ciudad y territorio. I Encuentro Peninsular de Numismática Antigua*. Anejos de Archivo Español de Arqueología, 15. Madrid, pp. 199-206.
- RIBERA I LACOMBA, A. (2010): “Depósitos rituales de *Valentia* (Hispania). De la primera fundación

- republicana (138 a. C.) a la segunda augustea”. Dans DI GUISEPPE, H. et SERLORENZI, M. (éds.): *I riti del costruire nelle acque violate. Atti del Convegno Internazionale de Roma (Palazzo Massimo, 2008)*. Rome: Scienze e Lettere, pp. 269-294.
- RIC I<sup>2</sup> = SUTHERLAND, C. et CARSON, R. (1984): *The Roman Imperial Coinage. Vol. 1: from 31 BC to AD 69*. Londres: Spink & Son.
- RIC II = MATTINGLY, H. et SYDENHAM, E. (1926): *The Roman Imperial Coinage. Vol. 2: Vespasian to Hadrian*. Londres: Spink & Son.
- RIC III = MATTINGLY, H. et SYDENHAM, E. (1930): *The Roman Imperial Coinage. Vol. 3: Antoninus Pius to Commodus*. Londres: Spink & Son.
- RODRÍGUEZ COLMENERO, A. (2006): “*Lucus Augusti* (Lugo). Introducción histórica y arqueológica”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M.<sup>a</sup> P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid: Polifemo, vol. 1, pp. 29-60.
- ROLDÁN, J. M. (1975): *Itineraria Hispana*. Valladolid-Granada: Univ. de Valladolid-Univ. de Granada.
- RPC = BURNETT, A.; AMANDRY, M. et RIPOLLÈS, P. P. (1992): *Roman Provincial Coinage. Vol. 1: From the death of Caesar to the death of Vitellius*. London-Paris: BM-BNF.
- RRC = CRAWFORD, M. H. (1974): *Roman Republican Coinage*. London-Cambridge: CUP.
- SAGREDO, L. (1996): “La numismática de la Meseta norte”, *Complutum Extra*, 6.1, pp. 477-482.
- SAGREDO, L. (2003): “Circulación monetaria de los ejemplares con leyenda latina, hallados en *Deobrigula*, durante las etapas preaugustea y augustea”, *Hispania Antiqua*, 28, pp. 115-142.
- SAGREDO, L. (2009-2010): “Monedas galo-romanas de *Germanus* en Hispania (finales s. I a. C.)”, *Hispania Antiqua*, 33-34, pp. 43-56.
- SOLANA, J. M. et SAGREDO, L. (2006): *La red viaria romana en Hispania: siglos I-IV d. C.* Valladolid: Univ. de Valladolid.
- TIR K-30 = UNION ACADÉMIQUE INTERNATIONALE. COMITÉ ESPAÑOL (1993): *Tabula Imperii Romani. Hoja K-30: Madrid, Caesaraugusta-Clunia*. Madrid: CSIC.
- TORRIONE, M. et CAHANIER, S. (2014 paru en 2017): “Una moneda gala en el horizonte de las Guerras Cántabras. El bronce de *CONTOVTOS* exhumado en el yacimiento arqueológico de *Dessobriga* (Osorno, Palencia-Melgar, Burgos)”, *Sautuola*, 19, pp. 283-298.
- TORRIONE, M.; DE HOZ, J. et FERNÁNDEZ IBÁÑEZ, C. (2015): “Un doble sello sobre cerámica indígena de época altoimperial procedente de *Dessobriga* (Osorno, Palencia/Melgar, Burgos)”, *Palaeohispanica*, 15, pp. 199-224.
- UNZUETA, M. et OCHARÁN, J. A. (2006): “Aproximación a la conquista romana del Cantábrico Oriental: el campo de batalla de Andagoste (Cuartango, Álava)”. Dans GARCÍA-BELLIDO, M. P. (coord.): *Los campamentos romanos en Hispania (27 a. C.-192 d. C.). El abastecimiento de moneda*. Anejos de Gladius, 9. Madrid, vol. II, pp. 473-490.
- VEGA DE LA TORRE, J. R. (1986-1988): “Hallazgos numismáticos de época romana en Palencia, Burgos y Cantabria”, *Sautuola*, 5, pp. 257-270.
- VON NICOLAI, C. (2009): “Pour une ‘contextualisation’ des dépôts du deuxième âge du Fer en Europe tempérée”, *Revista d’Arqueologia de Ponent*, 19, pp. 75-90.
- VON NICOLAI, C. et BUCHSENSCHUTZ, O. (2009): “Dépôts métalliques et fortifications de l’âge du Fer européen”. Dans BONNARDIN, S.; HAMON, C.; LAUWERS, M. et QUILLIEC, B. (dirs.): *Du matériel au spirituel: réalités archéologiques et historiques des ‘dépôts’ de la Préhistoire à nos jours. XXIX<sup>e</sup> Rencontres Internationales d’Archéologie et d’Histoire d’Antibes (2008)*. Antibes: APDCA, pp. 395-405.